

Zeitschrift: Bulletin de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 42-43 (1950-1951)

Rubrik: Compte rendu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMPTE RENDU

Séances de 1950

660^{me} séance. — **Lundi 30 janvier 1950.** — Présidence: **M. Weibel.**
Le procès-verbal de la séance de décembre 1949 est adopté.

Nouveau membre: **M. Gustave Huin** présenté par M. Weibel et M^{lle} Sauvin.

RAPPORTS ADMINISTRATIFS POUR L'EXERCICE 1949

RAPPORT DU PRÉSIDENT. — **M. Weibel** fait part du mouvement des membres: 5 adhésions, 1 décès. 13 communications ont été faites par 12 conférenciers. Une partie de la séance de décembre a été consacrée à la « Présentation de plantes » par les membres de la Société. Cet usage qui donne un caractère moins officiel à une des séances devra être maintenu. 6 herborisations ont eu lieu.

RAPPORT DU TRÉSORIER. — Boni de l'exercice: fr. 396,21. Fortune: fr. 14.471,72. **M. Simonet** souligne l'importance de la vente de Bulletins, qui apporte un supplément de revenu fort appréciable. Le trésorier se félicite qu'un jeune membre, M. Metzger, ait bien voulu accepter de le seconder dans sa tâche.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES. — **M. Hiltbrand** et M^{me} **Perrier** proposent d'approuver la gestion du trésorier.

RAPPORT DU DIRECTEUR DU BULLETIN. — **M. Chodat**, absent, présentera son rapport à une prochaine séance.

Ces rapports sont adoptés par l'assemblée avec remerciements à leurs auteurs.

ELECTION DU COMITÉ POUR 1950. — A mains levées, sont élus:

Président: M. R. Weibel.

Vice-président: M. R. Cortési.

Directeur du *Bulletin*: M. F. Chodat.

Trésorier: M. J. Simonet.

Vice-trésorier: M. J. Metzger (en remplacement de M^{lle} P. Goutaland)

Secrétaire: M^{me} Cl. Duperrex.

Vice-secrétaire: M^{lle} S. Vautier.

Membre suppléant: M. J. Favre.

Sont réélus vérificateurs des comptes: M^{me} S. Perrier et M. H. Hiltbrand.

SUR LE SYSTÈME RADICULAIRE DES ROSIERS PORTE-GREFFES. — **M. A. Duperrex** fait part des résultats obtenus récemment, au Laboratoire cantonal de Chimie agricole, d'expériences sur ce sujet.

Suit une discussion à laquelle prennent part: M. H. Hiltbrand, M^{me} P. Weibel et M. A. Duperrex.

PHANÉROGAMES ANTIBIOTIQUES. — **M. R. Cortési** passe en revue, en suivant l'ordre systématique, les nombreuses plantes susceptibles de fournir des substances antibiotiques, mais dont l'emploi est limité par la toxicité.

Preennent part à la discussion: MM. J. Favre, H. Hiltbrand, A. Duperrex et M. Cortési.

Séance levée à 22 h. 27 présences: M. Ch. Baehni, M^{lle} M. Bruder, M. et M^{me} A. Chastain, M. R. Cortési, M^{lle} N. Dubugnon, MM. A. Duperrex, J. Favre, M^{lles} P. Goutaland, A. Hartmann, MM. H. Hiltbrand, G. Huin, M^{lle} M. Mermoud, M. J. Metzger, M^{lles} A. Montandon, I. Naegeli, M. Ph. de Palézieux, M^{lle} D. Paris, M^{me} S. Perrier, M^{lle} P. Sauvin, MM. J. Simonet, Ed. Thommen, M^{lle} S. Vautier, M. et M^{me} R. Weibel, M. A. Zimmermann.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

661^{me} séance. — **Lundi 20 février 1950.** — Présidence: **M. R. Weibel.** Le procès-verbal de la séance de janvier est adopté.

MODIFICATIONS AUX STATUTS. — Le comité propose:

Modifier l'art. 8, 1^{re} phrase comme suit: La Société est dirigée par un comité composé de neuf membres: le président, le vice-président, le directeur du *Bulletin*, le co-directeur du *Bulletin*, le secrétaire-rédacteur, le trésorier et trois membres suppléants.

Modifier l'art. 9, 3^{me} alinéa, comme suit: Le directeur du *Bulletin* est chargé de la publication du *Bulletin*; il est secondé par le co-directeur du *Bulletin*.

Ajouter à l'art. 5 un nouvel alinéa 3: Les membres âgés de moins de 25 ans qui renoncent à recevoir le *Bulletin* paient une cotisation annuelle de fr. 3,—.

Les trois modifications proposées sont adoptées.

ELECTION D'UN CO-DIRECTEUR DU BULLETIN. — Sur la proposition de **M. Chodat, M. Ed. Thommen** est élu à l'unanimité.

RAPPORT DU DIRECTEUR DU BULLETIN. — **M. F. Chodat** présente le volume XL, janvier à décembre 1948.

L'INTRODUCTION DE QUELQUES PLANTES ORNEMENTALES DE CHINE. — **M. R. Weibel** présente un historique de l'exploration botanique de la Chine et rappelle les dates d'introduction de quelques plantes ornementales originaires de ce pays.

VASCULARISATION FLORALE, TECHNIQUE ET APPLICATION. — L'exposé de **M^{lle} S. Vautier**, qui constitue un résumé de sa thèse, porte sur les 4 points suivants: 1) Généralités, et quelques exceptions constatées. 2) Techniques d'essais et technique adoptée. 3) Arguments apportés à la systématique des Amaryllidacées (faux-ovaire infère) et à celle des Polygonacées (cf. *Candollea* 12, p. 219-343, 1949). 4) Démonstration de matériel.

Suit une discussion entre M. Cortési et M^{lle} Vautier.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — **M. A. Duperrex** présente la brochure publiée par le Département de l'Agriculture et qui s'intitule: Plan pour l'aménagement des forêts du Canton de Genève.

Séance levée à 22 h. 15. 24 présences: M. et M^{me} Ch. Baehni, MM. F. Chodat, R. Cortési, M^{me} H. Delétra, M. A. Dolivo, M^{lle} N. Dubugnon, M. A. Duperrex, M^{lle} P. Goutaland, M. G. Huin, M^{lle} M. Mermoud, MM. J. Metzger, Ph. de Palézieux, M^{lle} D. Paris, M^{me} S. Perrier, M. J. Simonet, M. et M^{me} F. Steffen, M. Ed. Thommen, M^{lle} S. Vautier, M. et M^{me} R. Weibel, M. A. Zimmermann.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

662^{me} séance. — **Lundi 20 mars 1950.** — Présidence: **M. R. Weibel.**
Le procès-verbal de la séance de février est adopté.

OBSERVATIONS FLORISTIQUES RÉCENTES SUR LE TESSIN MÉRIDIONAL par **M. Ed. Thommen.** — Après avoir rendu hommage à la mémoire de P. Chenevard, dont le catalogue constitue la base solide de toute activité floristique dans le Tessin, M. Thommen, en faisant état des Observations sur la Flore du Tessin qu'il a publiées, au cours des dernières années, dans le *Bollettino della Società Ticinese di Scienze naturali*, présente, en les commentant, deux douzaines de plantes découvertes récemment dans le canton ou revêtant un intérêt phytogéographique, dont: *Limosella aquatica*, *Pulicaria vulgaris* (toujours à Magadino), *Aquilegia Einseleana*, *Clematis alpina*, *Achillea Clavenae*, un *Cerastium* litigieux, non encore décrit, et *Salix glabra* (les cinq dans le haut du Val Colla: Cima del Noresso et Torrione), *Minuartia capillacea* (S. Salvatore), *Lindernia Pyxidaria* (apparition massive à Riazzino-Gordola et à Magadino), *Bidens bipinnata* et *B. frondosa* (adventices, en voie d'expansion très rapide), *Solanum Ottonis*, *Acalypha virginica*. Il signale l'intérêt floristique des régions frontières et préconise une exploration suivie de la zone limitrophe italienne. La prétendue présence, dans le Tessin, de nombre d'espèces (*Lonicera Periclymenum*, *Evonymus latifolius*, *Senecio rupester*, *Mercurialis ovata*, etc.) demande à être vérifiée. — Clichés obligeamment prêtés par M. H. Zwicky de Berne. (Résumé de l'auteur.)

Séance levée à 22 h. 10. 16 présences: M. A. Duperrex, M^{lles} P. Goutaland, A. Hartmann, M. G. Huin, M^{lles} L. Marraccini, I. Naegeli, M. Ph. de Palézieux, M^{mes} A. Paréjas, S. Perrier, M^{lle} R. Pictet, MM. B. Post, Ed. Thommen, M^{lle} S. Vautier, M. R. Weibel, M. A. Zimmermann et une invitée.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

663^{me} séance. — **Lundi 24 avril 1950.** — Séance tenue en commun avec la **Société Mycologique de Genève**, sous la présidence de **M. A. Duperrex**, président de la Société Mycologique de Genève.

SOUVENIRS SUR RENÉ MAIRE, PROFESSEUR DE BOTANIQUE À ALGER. — **M. A. Weber** évoque des souvenirs très personnels de son ami R. Maire qu'il a connu de son adolescence à l'année précédant sa mort.

M. J. Favre fait ensuite ressortir la valeur de l'œuvre scientifique du défunt mycologue.

Après les remerciements de M. Weibel, au nom des membres de la Société Botanique, la séance est levée à 22 h. 10. 33 présences, dont 21 pour la Société Botanique: MM. F. Chodat, A. Dolivo, A. Duperrex, M. Eggly, M. et M^{me} J. Favre, M^{lle} A. Hartmann, M. G. Huin, M^{lle} M.

Mermoud, MM. A. Mirimanoff, Ph. de Palézieux, J.-L. Patru, M^{me} S. Perrier, M. B. Post, M^{lle} P. Sauvin, M. Ed. Thommen, M. et M^{me} A. Weber, M. et M^{me} R. Weibel et 12 membres de la Société Mycologique.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

664^{me} séance. — **Lundi 15 mai 1950.** — Présidence: **M. R. Weibel.**
Les procès-verbaux des séances de mars et d'avril sont adoptés.

M. Thommen présente le *Bulletin* (ronéotypé) du très actif Cercle Vaudois de Botanique, N^o 1, Lausanne, avril 1950.

SUR LES MODIFICATIONS AUX RÈGLES DE LA NOMENCLATURE QUI VONT ÊTRE PROPOSÉES AU CONGRÈS DE STOCKHOLM, par **M. Ch. Baehni.** — Les expériences faites avec les règles actuelles et, dans certains domaines, les progrès de la science, permettent d'envisager quelques changements (plantes fossiles, hybrides, bactéries, myxomycètes, champignons, etc.). Mais il faut s'opposer très vigoureusement, pour des raisons de principe et des raisons pratiques aussi, à toute tentative de fixer arbitrairement les noms d'espèces en des listes de « *Nomina specifica conservanda* ». (Résumé de l'auteur.)

Suit une discussion à laquelle prennent part: MM. Hochreutiner et Thommen.

L'ORIGINE DES ALCALOÏDES DANS LES VÉGÉTAUX, par **M. A. Mirimanoff.** — Parmi les principes actifs que l'homme emprunte aux végétaux, les alcaloïdes occupent une place de choix. On ne sait pas encore comment ils se forment dans les plantes, malgré une vaste expérimentation. Au reste les alcaloïdes forment une famille chimique très hétérogène et il serait vain de vouloir généraliser, surtout avec le peu de données objectives dont nous disposons.

C'est avec les Solanées que les recherches expérimentales récentes ont permis d'apporter des faits nouveaux, singulièrement avec le Tabac. Utilisant des méthodes bien différentes, les savants admettent aujourd'hui que la nicotine se forme dans la racine de Tabac, et non dans les feuilles, organes où elle s'accumule et dont elle peut également s'évader par exsudation.

Le botaniste suisse Schmid a pu démontrer ce fait par des expériences de greffe (Tomate et Tabac), par l'analyse de la sève brute de jeunes plants écimés et par une détection histochimique directe, en utilisant un réactif fluorescent. La nicotine prend naissance autour des grains d'aleurone, lors de la fonte de ces derniers dans la semence en germination, gagne les cotylédons par le système de l'axe hypocotyle et monte avec la sève brute dans le bois pour parvenir aux feuilles. Les belles recherches du savant zurichois montrent, en outre, que la racine est un lieu de synthèse, fait physiologique d'une grande portée. L'influence du milieu extérieur est relativement secondaire, fait qui confirme les expériences de Haller et Mirimanoff réalisées avec la culture « en eau ». C'est la vigueur du système racinaire, parfois au maximum dans une terre pauvre mais bien aérée, qui conditionne les rendements de la synthèse alcaloïdienne. Toutefois ces expériences réalisées sur les Solanées ne soulèvent qu'un coin du voile, et l'essence même du phénomène nous échappe encore. (Résumé de l'auteur.)

PRÉSENTATION DE QUELQUES MOUSSES. — **M. Bonner** fait remarquer que depuis les derniers travaux d'Auguste Guinet, datant de 25 ans, personne, à Genève, ne s'est intéressé à la bryologie. Il donne ensuite un bref résumé de la morphologie, de la classification et du cycle biologique des mousses. Ce résumé est suivi d'une courte description des caractères saillants de celles que le conférencier présente; ces dernières proviennent du pied du Jura. (Résumé de l'auteur.)

Séance levée à 22 h. 20, 34 présences: M. et M^{me} Ch. Baehni, MM. E. Bocquet, C. Bonner, A. Dolivo, A. Duperrex, M. Eggly, A. Etter, M^{lle} A. Hartmann, MM. B. P. G. Hochreutiner, G. Huin, M^{lle} M. Mermoud, MM. J. Metzger, A. Mirimanoff, M^{lle} A. Montandon, M. Ed. Pongratz, M^{me} A. Paréjas, M^{lle} D. Paris, M^{me} S. Perrier, M. et M^{me} B. Post, MM. J. Simonet, Ed. Thommen, G. Turian, M^{lle} S. Vautier, M. et M^{me} R. Weibel, M. A. Zimmermann et 5 invités.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

665^{me} séance. — **Lundi 19 juin 1950.** — Présidence: **M. R. Weibel.** Le procès-verbal de la séance de mai est adopté. Le président fait savoir que la Société Botanique de Genève dispose d'une voix au sein de la commission de nomenclature du Congrès de Botanique de Stockholm et que M. Baehni se chargera de l'y représenter.

IN MEMORIAM HENRI GUYOT, par **M. F. Chodat.**

M. F. Chodat évoque la figure du regretté botaniste D^r Henry Guyot. Cette nécrologie comporte plusieurs souvenirs personnels et des documents tirés d'un article rédigé par le Professeur **Wilhelm Vischer** de l'Université de Bâle, dont voici le texte *in extenso*:

HENRY GUYOT, D^r ès sciences, 26 mai 1891 — 12 avril 1950.

De famille neuchâteloise établie à Saint-Imier, où son père travaillait dans l'industrie horlogère, Henry Guyot, aîné de trois frères, y naquit en 1891. Il se sentit jurassien durant toute sa vie. A Saint-Imier, il suivit, comme élève, les cours du D^r Albert Eberhardt et passa ensuite au collège de Porrentruy pour y faire sa maturité en 1910. Fervent de géologie, il accompagnait souvent le recteur, le géologue D^r F. L. Koby, dans ses excursions. Il devait garder, durant toute sa vie, le goût et l'amour de la nature et y puiser des forces dans ses bons et mauvais jours.

Guyot se voua aux études de pharmacie et de botanique à l'Université de Genève et travailla surtout au laboratoire de botanique que dirigeait alors avec l'entrain et l'autorité bien connus le professeur R. Chodat, maître admirable et chef de nombreux élèves qui se souviennent pendant toute leur vie avec reconnaissance des années passées sous sa direction, et qui sont restés liés d'amitié entre eux et avec leur « patron » incontesté. Les travaux de botanique pharmaceutique étaient dirigés spécialement par le professeur A. Lendner. Guyot passa son examen de pharmacie en 1915. Sa thèse pour le doctorat ès sciences fût consacrée à l'étude du *Gentiana lutea*, sa répartition géographique et sa fermentation, et présentée en 1917. Déjà comme étudiant, Guyot prit une part très active à la vie de la Société Botanique de Genève et à l'étude de la flore, comme le témoignent les nombreux rapports qu'il rédigea sur les excursions de cette société. Ainsi, Guyot acquit une grande connaissance de la flore

des environs de Genève et continua à l'approfondir durant toute sa vie. Il accompagna aussi le professeur Chodat dans une excursion au midi de la France. De 1915 à 1917, il passa ses vacances d'été à Bourg-St-Pierre, où le laboratoire d'étude de la flore alpine venait d'être placé sous la direction de son maître. Une étude approfondie de la végétation du Valsorey fut le fruit de ses recherches minutieuses et lui fit accorder le prix Plantamour-Prévost en 1918.

Après avoir enseigné à l'école de la Châtaigneraie près de Genève pendant deux ans, Guyot devint assistant du professeur Chodat et privat-docent à l'Université de 1918 à 1922. Marié avec une de ses collègues en botanique (voir: Thommen, E., nécrologie de Madame M. Guyot-Chirtoiu, *Bull. Soc. Bot. Genève*, 2^{me} sér., 30, p. 266), il entra, en 1922, à la maison Hoffmann-La Roche à Bâle, et devait y rester pendant 28 ans, tout en souhaitant de pouvoir, un jour, se vouer entièrement à la *scientia amabilis* lorsque les circonstances le lui permettraient.

Dans la maison Hoffmann-La Roche, Guyot était collaborateur scientifique du département de propagande pour les produits pharmaceutiques; il fut nommé fondé de pouvoir en 1927. Il avait, en cette qualité, à faire, entre autre, des voyages en Orient, Roumanie, où il avait des parents de sa femme, en Turquie, Egypte, etc. Cela lui permettait de voir sur place des flores étrangères et de rassembler de belles collections de plantes de ces contrées déjà explorées par d'autres savants genevois tels que E. Boissier, W. Barbey, etc. En outre, il augmentait ses propres récoltes par l'acquisition d'exsiccata précieux d'autres collectionneurs. Parmi ses propres récoltes, on trouve un bon nombre de nouveautés. En particulier, en 1931, il voyagea en Turquie avec le Dr Reese de Bâle et visita des contrées peu exploitées jusqu'alors. A côté de l'Orient, il continuait à s'intéresser à la flore des Alpes Pennines et publiait, en relation avec Vaccari et d'autres collègues italiens, des additions à la flore du versant italien de cette chaîne. De nombreuses excursions aux environs de Bâle l'emmenaient aussi en Alsace, dans les Vosges et dans le Jura Bâlois. Le soussigné se rappellera toujours avec grand plaisir d'avoir été guidé, par son cher collègue et ami, dans la région de la Hardt près de Mulhouse (steppe avec *Adonis vernalis*) et sur les collines fleuries de Rouffach, régions particulièrement remarquables par leurs éléments méditerranéens et orientaux qui s'y rencontrent en grande abondance. La Société Botanique Suisse a, elle aussi, profité de ces circonstances, en faisant son excursion d'été en 1927 sur les collines calcaires de Rouffach et en a gardé un excellent souvenir.

Ainsi fut créé un superbe herbier, soigneusement étiqueté, qui, après la mort prématurée de son auteur, fut donné par M^{me} Guyot à l'Institut Botanique de l'Université de Bâle, où il est maintenant à la disposition du public scientifique.

Par sa situation, Guyot fut amené à s'occuper d'un autre domaine, celui des vitamines et de leur rôle dans la vie animale et végétale. Il publia plusieurs articles sur ce sujet, qui, tous, témoignent de ses connaissances approfondies.

Mais, pendant sa carrière, Guyot espérait, de tout son cœur, pouvoir se vouer entièrement, après sa retraite qui aurait dû s'effectuer en 1951, à la branche de sa science aimée par-dessus tout, à la botanique systématique et géographique. Les séjours de dimanche et de vacances passés

dans son domaine paternel de la Juillarde près de Saint-Imier, où il avait installé un petit musée jurassien de folklore et des sciences naturelles, lui procuraient le courage nécessaire à son travail quotidien et ses préoccupations botaniques. Son âme avait besoin de se retremper dans sa terre jurassienne si aimée. Hélas, ces espoirs ne devaient pas se réaliser. En 1948, Guyot fut atteint par une cruelle maladie. Une opération écartait le danger imminent, mais ne pouvait amener la guérison. Soigné par sa seconde épouse, il passa ses derniers mois dans une clinique près de Vevey et y jouit, tant que son état le lui permettait, de l'aspect reconfortant de la nature. Il s'éteignit paisiblement, le 12 avril 1950, après de cruelles épreuves.

W. V.

La Société botanique de Genève conservera de M. le Dr Guyot un souvenir profond et une gratitude émue pour le fonds qu'il a institué aux profit de son *Bulletin*.

LA CULTURE DES ORCHIDÉES. — **M. Paul Martin** rappelle qu'au début, les Orchidées étaient récoltées à l'état adulte dans les pays producteurs. Les plantes vivantes étaient transportées en Europe, à grands frais et au prix de nombreuses difficultés. Plus tard, on s'aperçut qu'on pouvait semer et faire lever des graines d'Orchidées en les plantant dans de la terre enlevée autour des anciens pieds. Noël Bernard fit alors la découverte en 1899 de la symbiose des Orchidées avec un champignon appartenant le plus souvent au genre *Rhizoctonia*. Cette découverte amena la mise au point de la technique de culture pure du champignon, puis de l'inoculation à un semis d'Orchidées, pour obtenir des plantules saines et robustes. Le conférencier énumère les diverses méthodes employées. Les autres opérations de culture sont beaucoup moins difficiles que la germination. Les horticulteurs procèdent aussi à la fécondation artificielle et à l'hybridation; ce qui a permis de créer des centaines d'espèces nouvelles. Le champignon vivant en symbiose est spécifique des genres d'Orchidées, ce qui limite les combinaisons possibles d'hybridation. En effet, deux Orchidées vivant en symbiose avec un champignon différent sont par ce fait incompatibles.

Suit une discussion à laquelle prennent part: M. A. Zimmermann, M^{me} S. Perrier, MM. F. Chodat, R. Weibel, M^{me} Cl. Duperrex, MM. R. Cortési, A. Duperrex et le conférencier.

COMMUNICATIONS DIVERSES:

LE SOUFRAGE DES ORCHIDÉES. — **M. A. Duperrex** démontre, à l'aide de planches d'herbier, les avantages de l'utilisation du soufre pour conserver la couleur des Orchidées séchées. Les plantes fraîchement récoltées sont placées dans un récipient hermétique dans lequel on fait brûler une mèche de soufre. On laisse agir la vapeur pendant 1 à 2 heures, puis on met la plante sous presse. Par ce moyen, on évite le brunissement des fleurs et des feuilles. (Résumé de l'auteur.)

STEREUM FRUSTULOSUM. — **M. A. Duperrex** présente un fragment de bois de cœur de chêne envahi par le champignon *Stereum frustulosum* Fries. Ce parasite pénètre par une blessure et transforme le bois en une sorte de charpie blanche, fibreuse et sans aucune solidité. (Résumé de l'auteur.)

Séance levée à 22 h. 36 présences: M^{lle} M. Bruder, MM. J. Bugnon, F. Chodat, R. Cortési, A. Duperrex, M^{lle} B. Duval, M^{lle} A. Hartmann, M. P. Martin, M^{lle} M. Mermoud, M. J. Metzger, M^{lle} I. Naegeli, M. et M^{me} Ed. Paréjas, M^{lle} D. Paris, M^{me} S. Perrier, M. et M^{me} B. Post, M^{lle} P. Sauvin, MM. J. Simonet, R. Weibel, A. Zimmermann et 13 invités.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

666^{me} séance. — Lundi 16 octobre 1950. — Séance commémorative du 75^{me} anniversaire de la fondation de la Société Botanique de Genève, ouverte à 20 h. 30 par **M. R. Weibel**, président, en la Salle des Abeilles à l'Athénée. Le président salue la présence de MM. le Professeur Eugène Bujard, recteur de l'Université, le Professeur Wenger, doyen de la Faculté des Sciences et des présidents des sociétés de sciences naturelles. Il rappelle qu'avant la fondation de la Société Botanique de Genève, il y avait eu, de 1852 à 1856, une société s'occupant de botanique, la Société Hallérienne dirigée par de Candolle et qui publia 4 bulletins.

M. Weibel évoque ensuite les débuts, en 1875, de la Société Botanique, groupement de quelques jeunes gens amateurs de botanique, dont Henri Romieux fût l'animateur. Ces membres fondateurs surent attirer à eux des botanistes plus expérimentés, le Docteur Louis Bouvier, le Professeur Müller d'Argovie, qui donnèrent un caractère scientifique à la Société. M. Weibel rappelle le rôle joué, parmi les botanistes genevois, par le Professeur Robert Chodat et Gustave Beauverd.

Il termine en lisant une adresse qui sera envoyée au Docteur Eugène Penard, le seul survivant des membres fondateurs de la Société Botanique.

Le président donne lecture des lettres de félicitations envoyées par plusieurs sociétés.

LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE GENÈVE (1925-1950), par Fernand Chodat. — Le caractère modeste que notre Comité a voulu donner à cette cérémonie m'oblige à cumuler les rôles d'archiviste, de chroniqueur scientifique et de prophète !

Je tenterai d'éviter l'échec promis à pareille mission en donnant à mon exposé le tour familial qu'ont toujours eu les entretiens de notre Société.

Ouvrons les archives et écoutons ce que disait, en 1925, le Président Henri Romieux, chargé de la même tâche que j'ai présentement: « L'histoire de notre Société comporte trois périodes qui se reflètent dans le mode de publication adopté successivement par notre organe. »

En 1852 cristallisait une molécule botanique, la Société Hallérienne. Ce groupe organisé par le directeur du Jardin botanique, G. F. Reuter, rallia bientôt les Genevois Alphonse de Candolle, Fauconnet, Boissier, Thury, Brun, Huet du Pavillon et leurs collègues suisses Leresche, Thurmann, Rapin, Godet et d'autres. Ce premier essai dura quatre ans.

Le second s'inscrit en l'année 1875 où l'Académie se transforme en Université. Les ferveurs de l'intelligence se tournent vers l'avenir brillant promis par la fin du siècle passé: toute chose devait devenir nouvelle à l'instar de l'École et les groupes s'affranchir des us compassés du second empire. Aussi, s'étonnera-t-on moins de la relation d'un des fondateurs de la Société, Henri Romieux: « Le premier mars 1875, quatre

jeunes gens, pour la plupart étudiants à l'ancienne Académie de Genève, se réunirent chez l'un d'eux pour discuter de l'opportunité et de la possibilité de fonder une nouvelle Société botanique. Le 22 du même mois, deux nouvelles recrues s'étant jointes au petit groupe d'initiative, eut lieu la véritable séance de fondation de notre Société. Les six premiers membres étaient: Eugène Privat, Auguste Lemaître, Adolphe Tschumi, Félix Challet, Eugène Penard et Henri Romieux. Quel était le programme de ces jeunes gens? Pourquoi n'ont-ils pas préféré se faire recevoir membres d'une société déjà existante telle que, par exemple, la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève? Tout d'abord ils redoutaient de se sentir gênés, isolés au sein d'une société composée d'hommes d'un âge beaucoup plus avancé et dont la réputation scientifique les impressionnait. » A cet aveu charmant d'un des fondateurs, ajoutons qu'à l'époque n'entraît pas qui voulait à la Société de Physique et moins encore une hexade d'imberbes!

La graine était bonne et le terrain fertile puisque, jusqu'à ce soir, séances — nous en somme à la 666^{me} — et excursions se succédèrent sans interruption. Il n'en fut pas de même pour le Bulletin de la Société, recueil des travaux de ses membres et messenger de sa vie scientifique. Onze volumes furent imprimés durant les trente premières années.

Fille de la science et pauvre comme sa mère, notre revue n'eut durant sa jeunesse que les hommages dus à sa valeur, mais aucune de ces propositions qui vous asseyent dans l'existence. Par ailleurs, le faste d'un oncle plus jeune qu'elle, la munificence du *Bulletin* de l'Herbier Boissier, éclipsait alors, non sans courtoisie, tous les lumignons de la botanique helvétique. Dès 1901, l'Herbier Boissier adoptait les comptes rendus de notre Société qui suspendait à partir de 1905 la publication de ses mémoires.

En 1909, s'ouvre la troisième période: quarante et une années de stabilité organique figurée en partie, car tout ne s'imprime pas, dans les 41 volumes de la deuxième série des Bulletins de la Société. La prospérité de cette étape tient à l'autorité scientifique des animateurs d'alors et à la symbiose féconde réalisée entre cette Société privée et l'Institut de Botanique.

Prospectons maintenant le quart de siècle que notre assemblée commémore ce soir: neuf présidents ont géré la Société et assumé la préparation de 206 séances. Ce furent, dans l'ordre chronologique, MM. Mario Rudio, Fernand Chodat, Emile Privat, Edouard Thommen, Henri Evard, André Mirimanoff, Charles Baehni, Philippe de Palézieux, Raymond Weibel. Seul le premier, le Docteur Mario Rudio, dont tous ceux qui l'ont connu gardent le meilleur souvenir, manque à l'appel.

Le poste important de secrétaire-rédacteur fut occupé, jusqu'en 1940, par l'inoubliable Dr h.c. Gustave Beauverd qui s'éteignit après trente-neuf années d'un dévouement incomparable à notre cause. Notre collègue, M^{lle} Paule Goutaland, reprit alors cette délicate fonction. Depuis six ans, M^{lle} Claude Weber, devenue M^{me} Aloys Duperrex, fait bénéficier notre secrétariat de ses compétences et de son enthousiasme.

Pour illustrer le talent et le courage de tant de trésoriers qui firent face aux affres financières, mal congénital et chronique de notre compagnie, je choisis le dernier d'entre eux, M. Jean Simonet à qui je transmets la gratitude de nous tous.

Bien d'autres collègues participèrent au travail du Comité, à l'organisation des excursions et quantité de conférenciers enrichirent nos séances de leurs exposés et démonstrations. Les noms de tous ces savants compagnons sont inscrits sur le registre d'honneur de la Société; c'est notre liste des *nomina conservanda!*

Enfin, la Société confia, dès 1909, la direction du Bulletin pour six ans au Dr Louis Viret, pour quinze ans à Robert Chodat, puis pour dix-sept ans à votre serviteur. Des notices ont déjà dit la vie et le lustre que ces deux premiers directeurs donnèrent à notre publication.

Vingt-cinq ans ne s'écoulent pas sans peines. Les plus douloureuses furent dues au départ de ceux qui préparèrent nos voies, forgèrent nos esprits, de ceux qui voulurent nous donner le goût du savoir et de la persévérance, qui nous remirent gratuitement les secrets temporaires de la recherche et qui nous apprirent aussi à partager ici les doutes et les satisfactions de la vie scientifique: des Maîtres, des Amis. Chacun d'entre nous évoque plus particulièrement une figure, celle d'un créancier patient qui nous invite à nous acquitter de notre dette intellectuelle auprès de nos camarades d'étude, auprès de nos élèves. Ineffable proximité de ceux qui vécurent pour ce qui ne meurt pas, métamorphose de leur savoir dans nos travaux! Que de noms épelés dans le silence de nos mémoires reconnaissantes. Certains sont répétés presque tous les jours dans nos cercles: Charles-Edouard Martin, John Briquet, Henri Romieux, Robert Chodat, Marcel Minod, Gustave Beauverd, François Cavillier, Alfred Lendner, Henri Guyot.

Portons maintenant nos regards sur l'activité scientifique de notre Société et ses incidences sur la vie du pays. Ne redoutez pas, Mesdames et Messieurs, l'énumération des travaux publiés dans notre journal. L'index alphabétique paru en 1948 et dû à la patience de notre collègue M. Henri Brunner, m'en dispense. Toutefois, en une époque où le labeur supplante souvent la réflexion, il est peut-être bon de méditer sur le sens de notre théâtre scientifique. Les jeunes acteurs seront probablement surpris des possibilités qu'il offre et les vieux régisseurs réconfortés en faisant le point.

Notre premier but est d'encourager, partout où il se manifeste, le goût de la botanique et de contribuer à l'extension de cette tournure d'esprit. Les sujets d'intérêt se sont incontestablement multipliés depuis vingt-cinq ans (aviation, radio, télévision, etc.) et accaparent beaucoup de curiosités qui se seraient autrefois tournées vers les sciences naturelles. Cette concurrence réduit le nombre des adeptes de notre discipline. Ces derniers existent pourtant et existeront toujours; c'est à nous de redoubler d'ingéniosité pour rencontrer ces confrères disséminés dans la population. En éveillant ces intérêts latents, notre groupe coopère avec d'autres au maintien du niveau culturel qui fait le prestige de la Suisse. La Société reste un lieu d'initiation pour les amateurs et d'épanouissement de leurs aptitudes scientifiques. Centres d'information mutuelle, nos séances et nos excursions ont une valeur instructive pour tous, quel que soit le degré de connaissance de ceux qui y participent. Sur un plan plus large, la Société est un lieu d'accueil et une tribune pour nos collègues étrangers. Limitant ses promesses à ses moyens, notre organisation peut néanmoins stimuler la poursuite d'une recherche par l'espoir d'une publication. Le simple fait d'exposer en public les résultats d'une étude impose déjà un

exercice profitable à de jeunes conférenciers. Beaucoup d'enquêtes nécessitent enfin la formation d'une équipe ou le concours de spécialistes divers. Notre cercle est le centre naturel de ce recrutement.

Le développement d'études spécialisées comme celles de la physiologie, de la chimie biologique, de la génétique, etc., a rétréci la signification qu'avait jadis le mot Botanique. Il serait vain de s'insurger contre l'évolution d'une discipline et de déplorer les modifications terminologiques qui en sont la conséquence. L'essentiel me paraît être de garder une pensée d'unité et de limiter ainsi les effets regrettables de cette désarticulation de notre discipline, effets que les philosophes de la science dénoncent déjà. Une société comme la nôtre a son rôle à jouer dans la crise que les sciences en pulvérisation traversent. C'est ici que doit se faire le ralliement de toutes les études qui touchent aux végétaux: spécialités de la biologie végétale, agriculture, art forestier, etc.; il n'est pas question d'un accaparement aussi vaniteux qu'impossible, mais bien d'une sorte d'œcuménisme, d'un état d'esprit à faire régner dans notre cercle pour qu'il rajeunisse constamment et dépasse, par la pensée tout au moins, ses cadres matériels.

Comme collectivité, nous avons encore une valeur représentative nécessaire dans la vie publique et souvent une autorité plus efficace parce qu'impersonnelle.

Notre influence se marque encore par les valeurs plus tangibles de nos publications et par l'accroissement des bibliothèques grâce aux échanges.

En fait, tous ces rôles, notre Société les a joués durant ce dernier quart de siècle. Nous le devons au dévouement des présidents et à la fantaisie des animateurs. Ceux qui sont de la maison savent toutefois que plusieurs de ces tentatives n'ont été qu'ébauchées et connaissent les lacunes que l'avenir doit combler.

Pour conclure je forme un vœu conforme à l'orientation que je viens d'esquisser.

Je suis bien placé pour avoir des raisons d'être optimiste à l'égard du développement de la Botanique à Genève. Je connais les compétences, l'énergie et le désintéressement de mes collègues botanistes qui travaillent aux Herbiers, au Jardin botanique, à Châtelaine, à l'Université ou dans leurs demeures privées. Des herbiers se forment, des monographies sont en cours. Une Flore suisse, un Atlas des plantes helvétiques sont nés dans nos murs. Des recherches floristiques sont activement poussées dans notre région aux fins de compléter et de mettre à jour le Catalogue de Reuter. Des études de physiologie se poursuivent, des applications nouvelles s'instituent dans le domaine de l'horticulture, de l'amélioration des plantes économiques. Jamais peut-être n'a-t-on tant étudié les sciences végétales qu'aujourd'hui: aucun doute n'est permis à l'égard de leur avenir.

Je sais aussi que toutes ces manifestations ne peuvent pas être administrativement encadrées par la Société botanique. Des nécessités techniques, des obligations budgétaires imposent un fractionnement apparent. Mais ce ne sont pas là de véritables dissidences qui, elles, sont aussi stériles que mesquines. La seule chose qui paraît nécessaire à mes collègues et à moi-même, pour garder notre rang culturel, c'est d'accentuer le sentiment de confraternité scientifique, lien volontaire qui noue nos

efforts et de considérer la Société botanique comme le lieu par excellence de cette coordination.

Vive la Société botanique de Genève. Prof. Fernand CHODAT.

FORÊTS ET ALPAGES HIMALAYENS, par le Docteur **E. Wyss-Dunant**. — Le conférencier, introduit par M. Weibel qui rappelle les noms des botanistes ayant herborisé dans ces régions, fait le récit botanique de l'expédition suisse à l'Himalaya en 1949 qui a parcouru le Sikkim et le Népal au delà de Darjeeling. Le champ de base était fixé à Lhonak. Les plantes et les paysages botaniques observés par l'expédition ont été photographiés en couleurs par M. Dittert. Ces clichés magnifiques agrémentaient la conférence de M. Wyss-Dunant. Les résultats botaniques de l'expédition, qui a rapporté une collection de plantes, remises au Conservatoire Botanique de Genève et déterminées par MM. Baehni, Bonner et M^{lle} Vautier, feront prochainement l'objet d'une publication. L'ouvrage de M. Ed. Wyss-Dunant, intitulé: Forêts et cimes himalayennes, paraîtra en librairie au cours de 1950.

Séance levée à 22 h. Environ 200 assistants, dont 46 membres de la Société Botanique: M^{lle} O. Achard, M. Ch. Baehni, M^{me} M. Barbey, MM. P. Barbey, J. Baumgartner, A. Becherer, M^{lle} M. Bruder, MM. F. Chodat, R. Cortési, M. et M^{me} Ch. Dégallier-Martin, M^{lle} N. Dubugnon, MM. A. Duperrex, M. Eggly, M^{me} J. Favre, M^{lle} P. Goutaland, M. V. Handwerck, M^{lle} A. Hartmann, MM. B. P. G. Hochreutiner, L. Jeanmonod, Ch. Larderaz, M^{lles} L. Marraccini, M. Mermoud, M^{me} C. Mesritz, M. J. Metzger, M^{lles} A. Montandon, I. Naegeli, M. Ph. de Palézieux, M^{mes} A. Paréjas, S. Perrier, M^{lle} R. Pictet, M. B. Post, M^{lle} P. Sauvin, M^{me} P. Schmidt, M. J. Simonet, M. et M^{me} F. Steffen, M. Ed. Thommen, M^{lles} S. Vautier, L. Veihl, M. Vuarambon, M. et M^{me} R. Weibel, M^{me} L. Zender-Chodat, M. A. Zimmermann.

Après la séance officielle, une réception a réuni, dans les salons de l'Athénée, les membres de la Société et leurs invités.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

667^{me} séance. — **Mardi 22 novembre 1950.** — Présidence: **M. R. Weibel**, qui salue la présence de Miss Schubert, assistante au Gray Herbarium. Les procès-verbaux des séances de juin et d'octobre sont adoptés. Le président donne lecture d'une lettre de remerciements de M. E. Penard.

Nouveau membre: **M^{lle} M. Mermoud**, présentée par M. et M^{me} Duperrex.

PLANTES TOXIQUES DE CHEZ NOUS, par **M. A. Dolivo**. — Les nombreuses plantes toxiques que l'on trouve chez nous, se recrutent dans un grand nombre de familles végétales; les Solanacées et les Renonculacées sont les familles qui en comptent le plus. On peut distinguer cinq catégories de plantes toxiques, soit plantes dangereuses: 1) pour les enfants (plantes à baies colorées), 2) par confusion avec des plantes comestibles, 3) par simple contact (sumacs, clématites, etc.), 4) pour les animaux, 5) par leur odeur (lis, narcisses, etc). Un tableau indiquant le nom des plantes vénéneuses que l'on rencontre chez nous et quelques indications sommaires relatives à leur toxicité, illustre cet exposé. Ce tableau sera publié par la *Revue Horticole Suisse*. (Résumé de l'auteur.)

Suit une discussion à laquelle prennent part: MM. Weibel, Thommen, Mirimanoff, Metzger, Duperrex, Bocquet et le conférencier.

COMMUNICATIONS DIVERSES:

PRÉSENTATION DE LA FORME SUBMERGÉE ET STÉRILE DE *LITTORELLA UNIFLORA* (L.) ASCH. ET D'*ALISMA PLANTAGO-AQUATICA* L. — **M^{me} Cl. Duperrex** présente en planches d'herbier la forme submergée et stérile de *Littorella uniflora*, provenant du lac, en face des Dunes de Sciez et celle d'*Alisma Plantago-aquatica* récolté dans la mare située non loin de la douane d'Hermance, et contrastant vivement avec la forme terrestre et fertile.

Séance levée à 22 h. 10. 37 présences: M^{lle} M. Bruder, M. J. Bugnon, M. et M^{me} R. de Dardel, MM. A. Dolivo, A. Duperrex, V. Handwerck, M. et M^{me} J. Hoffmann-Grobéty, MM. G. Huin, L. Jeanmonod, M^{lle} M. Mermoud, MM. J. Metzger, A. Mirimanoff, M^{lles} I. Naegeli, D. Paris, M^{me} S. Perrier, M^{lle} B. Schubert, MM. J. Simonet, Ed. Thommen, J.-L. Terretaz, M^{lle} S. Vautier, MM. R. Weibel, A. Zimmermann, et 13 invités.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

668^{me} séance. — **Lundi 18 décembre 1950.** — Présidence: **M. R. Weibel.** Le procès-verbal de la séance de novembre est adopté.

RÉSERVE PRÉVUE AUX DUNES DE SCIEZ. — **M. F. Chodat** donne lecture d'une lettre de M. Chouard, président de la Société Botanique de France, faisant la proposition à M. Chodat de délimiter un espace minimum des Dunes de Sciez, qui pourrait-être transformé en réserve.

Suit une discussion, au cours de laquelle M. Ch. Bernard, président de l'Union Internationale pour la Protection de la Nature, propose de se mettre en rapport avec les dirigeants de la Protection de la Nature en France, pour faire des Dunes de Sciez une réserve naturelle française plutôt que savoyarde.

RAPPORTS D'HERBORISATIONS: HERBORISATION À CULOZ (AIN, FRANCE), 23 AVRIL 1950. — 9 participants: M. Eggly, M^{lle} Paris, M^{me} Perrier, MM. Post, Terretaz, Weibel, Zimmermann, M^{lle} Vautier et **M. Thommen**, chefs de course. Itinéraire: Culoz-Béon-Talissieu et retour. Exploration du Molard de Jugean (Molard Jugeant) dominant la gare. Ensuite, par petits groupes, coups de sonde dans le voisinage et en cheminant vers Talissieu. Pour finir, recherche infructueuse, parce que handicapée par la pluie, entre Béon et Talissieu, du *Phillyrea latifolia* ssp. *media*. Noté, outre les espèces méridionales et autres déjà relevées dans la région (voir *Bull. Soc. Bot. Genève*, 2^{me} série, XXVIII, p. 200 et 202; *ibid.* XXXII, passim) telles que: *Ceterach officinarum*, *Ruscus aculeatus*, *Clypeola Ionthlaspi* ssp. *macrocarpa*, *Biscutella cichoriiifolia* (en pleine floraison), *Aethionema saxatile*, *Reseda Phyteuma*, *Pistacia Terebinthus*, *Acer monspessulanum*, *Lithospermum purpureo-cæruleum*, *Hyssopus officinalis*, *Rubia peregrina*, *Lonicera etrusca*, *Lagoseris sancta* ssp. *nemausensis*, la présence du *Draba muralis* (aux abords de Béon), *Medicago arabica* (sortie Est de Béon, bord de l'ancienne route) et *Plantago suffruticosa* (à l'Ouest de Culoz). *Clypeola Ionthlaspi*, déjà constaté dans la région

par J. Briquet et d'autres, abonde surtout sur les replats au pied des hautes falaises se dressant au-dessus de « Pontenay », à 500-550 m. d'altitude environ. Admiré, dans le parc de M. le colonel Gaudin à Béon, un magnifique *Ginkgo* séculaire ayant le port d'un chêne. Signalons, à titre d'indication en vue d'une herborisation ultérieure, que la station du *Phillyrea* se trouve à proximité de la grand'route, immédiatement au-dessus d'une carrière désaffectée ou presque, à mi-chemin entre Béon et Talissieu.

HERBORISATION À LA CHAMBOTTE (SAVOIE, FRANCE), 14 MAI 1950. — 49 participants: M. et M^{me} Bertrand, M^{lle} Berchstedt, M. et M^{me} Dolivo, M. et M^{me} Duperrex, MM. Eggly, Gander, M^{lle} Goutaland, M^{lles} Hartmann, Hurzeler, M. Ineichen, M^{lle} Keller, M. Metzger, M^{lles} Moeschberger, Naegeli, Pataccini, M^{me} Perrier, M^{lle} Ponnaz, M. et M^{me} Post, M^{lle} P. Sauvin, MM. A. et F. Sauvin, M^{lle} Stahel, M. Simonet, M. et M^{me} Steffen, MM. J. Steffen, Thommen, M^{lle} Veihl, **M. Weibel**, chef de course et 15 membres du Cercle Vaudois de Botanique. Excursion en autocar. Itinéraire: Genève, Frangy, Val de Fier, Rumilly, la Chambotte. Descente à pied, en deux groupes sur Brison, par des chemins différents. Constaté la plupart des éléments cités par Gustave Beauverd dans son rapport d'une herborisation du 22 mai 1938 (*Bull. Soc. Bot. de Genève* XXX, p. 286, 1940). Citons en outre *Bunias Erucago* récolté dans un champ de céréales près du restaurant de la Chambotte, *Acer monspessulanum* assez abondant au dessus de Brison, de même que *Rorippa amphibia* et *Euphorbia palustris* récoltés à Brison dans une anse séparée du lac par la voie du chemin de fer. La journée a été marquée par la trouvaille d'une plante d'*Orchiaceras Bergoni* (*Aceras anthropophorum* × *Orchis Simia*), près de Brison (au Nord du village, au-dessus du tunnel du chemin de fer).

HERBORISATION AU COL DU JAILLET ET CROISSE-BAULET (HAUTE-SAVOIE, FRANCE), 10-11 JUIN 1950. — 5 participants: M. et M^{me} Duperrex, MM. Eggly, Weibel, **Bugnon**, chef de course. Départ de Genève, le samedi 10 juin à 14 h. 30, en voiture particulière. Par Sallanches, montée aux Granges s/Nant-Cruy où nous laissons la voiture. Puis, à pied, nous atteignons à la nuit tombante le refuge du Col du Jailet, à 1.700 m. d'altitude; non sans avoir, en cours de route, fait une visite aux sphagnaies de Mouilles-Fleuries et des Revennes. Dans ces deux sphagnaies, sises à 1.150 et 1.275 m.: *Nardus stricta*, *Eriophorum vaginatum*, *Drosera rotundifolia*, *Viola palustris*, *Menyanthes trifoliata* et *Pedicularis silvatica*; les prairies environnantes foisonnant de *Meum athamanticum* et d'*Arnica montana*. A remarquer la découverte, par M^{me} Duperrex, du *Viola Christii* Wolf (*V. calcarata* × *tricolor*), au lieu dit Le Perthuis s/Combloux, à 1.620 m. Dimanche 11 juin, à 4 h. 45, départ du refuge. Sur le Col du Jailet, à 1.740 m., visite de la dernière sphagnaie de la région. On y rencontre: *Trichophorum alpinum*, *Eriophorum Scheuchzeri* et *angustifolium*, *Carex inflata*, *Juncus filiformis*, *Orchis maculata*, *Drosera rotundifolia*, *Comarum palustre*, *Viola palustris*, *Vaccinium uliginosum*, *Primula farinosa*, *Menyanthes trifoliata*, *Gentiana bavarica* et *Pedicularis silvatica*; alentour, la lande subalpine à: *Lycopodium clavatum*, *Juniperus nana*, *Viola calcarata*, *Empetrum nigrum*, *Gentiana purpurea* et *Kochiana*, *Rhododendron ferrugineum*, *Vaccinium Vitis-idæa*, *Myrtillus* et *uligi-*

nosum, *Calluna vulgaris*, *Campanula barbata*, *Arnica montana*, et, très clairsemé et chétif, le *Picea Abies*. La montée à Tête de Jaillet s'effectue par une pente formée d'un immense tapis où l'on retrouve toutes les espèces mentionnées ci-dessus, en plus de: *Gymnadenia albida*, *Thesium alpinum*, *Sieversia montana*, *Daphne Mezereum*, *Epilobium Duriaei*, *Arctostaphylos Uva-ursi*, *Cicerbita alpina*, etc. Au sommet d'un ravinement schisteux, un tapis compact d'*Empetrum nigrum*. A mi-hauteur, à la limite de la végétation arborescente, un *Pinus montana* isolé. La végétation environnante étant toujours constituée par l'association du « Rhodoreto-Vaccinietum ».

Le sommet de Tête de Jaillet, 2.006 m., est atteint en suivant la crête où apparaissent de nombreux *Pulsatilla vernalis* et *Gentiana Kochiana*. Mais plus nous montons, plus la crête devient dénudée, rocailleuse, et plus le *Gentiana Kochiana* tend à se transformer pour passer au *Gentiana Clusii*; si bien, qu'au sommet même, nous ne savons plus à quelle espèce nous avons affaire. Le point culminant abrite: *Deschampsia flexuosa*, *Gymnadenia albida*, *Silene nutans*, *Pulsatilla vernalis*, *Sieversia montana*, *Viola calcarata*, *Primula farinosa*, *Gentiana purpurea*, *verna*, *Kochiana* (ainsi que la forme intermédiaire entre *Kochiana* et *Clusii*), *Veronica fruticans*, *Bartsia alpina*, *Pedicularis verticillata*, *Arnica montana*, *Homogyne alpina*, *Hieracium aurantiacum*, et dans les enrochements, *Saxifraga oppositifolia* et *Aizoon*. C'est ici peu en dessous du sommet, le long de la crête descendant vers le Col de l'Avenaz, que se trouve une station du *Loiseleuria procumbens*. Cette localité avec celle de la Pointe des Soles sont les seules stations de cette Ericacée pour la circonscription de Jaillet. Cette espèce est noyée ici dans une végétation landicole rase formée surtout de *Juniperus nana*, *Vaccinium uliginosum* et *Calluna vulgaris*. Malgré la faible altitude de l'endroit, 2.000 m., et malgré la date déjà avancée, la crête nord de Tête de Jaillet possède encore de grosses corniches de neige en complète dislocation, tels des séracs.

Du Col de l'Avenaz, situé à 1.930 m., la dernière montée pour atteindre le sommet de Croisse-Baulet s'effectue, tout d'abord: dans une prairie à très nombreux *Viola calcarata*, *Sieversia montana* et *Gentiana Kochiana*, avec, dans les endroits fumés aux alentours de l'unique chalet, *Gagea fistulosa* et, dans les combes à neige, *Soldanella alpina* et *Crocus vernus*; puis quittant ce pâturage par la crête plus ou moins dénudée où commencent à apparaître les bancs calcaires du « Dogger », *Silene acaulis*, *Dryas octopetala*, *Gentiana Clusii* et *Globularia cordifolia* deviennent abondants. Le sommet de Croisse-Baulet, 2.236 m., vrai belvédère qui n'est pas suffisamment connu, n'offre guère d'intérêt pour un botaniste; ce n'est qu'un reposoir à moutons, à *Alchemilla vulgaris* ssp. *pratensis* et *alpestris*. Par contre, la crête sommitale rocheuse qui se prolonge vers le nord est riche et abrite les espèces suivantes: *Pulsatilla vernalis*, *Sempervivum arachnoideum* ssp. *Doellianum*, *Saxifraga oppositifolia*, *Oxytropis Lapponica*, *Primula Auricula*, *Androsace helvetica*, et *pubescens*, *Gentiana Clusii*, et, entre autres: *Poa cenisia*, *Allium senescens*, *Salix reticulata* et *retusa*, *Daphne Mezereum*, *Arenaria ciliata*, *Silene acaulis*, *Draba aizoides*, *Sedum atratum*, *Dryas octopetala*, *Oxytropis campestris*, *Hedysarum obscurum*, *Epilobium Fleischeri*, *Linum alpinum*, *Athamanta cretensis* var. *hirsuta*, *Linaria alpina*, *Veronica aphylla*, *Erinus alpinus*, *Pinguicula alpina*, *Globularia cordifolia*, *Campanula*

pusilla et *Scheuchzeri*, *Aster alpinus*, *Erigeron uniflorus* et *neglectus*, *Hieracium villosum*, etc. Afin de gagner la région du Col de Niard, à la limite des circonscriptions de Jaillet et des Aravis septentrionaux, nous descendons par un couloir rocheux où la prudence est de rigueur. On quitte la zone calcaire, pelouses à éboulis, pour pénétrer dans les schistes du « Callovo-oxfordien » où on retrouve les landes du « Rhodoreto-Vaccinietum »; nous atteignons le chalet de Niard et le Col lui-même; partout, très abondant et en pleine floraison, *Sieversia montana*, *Viola calcarata* et *Gentiana Kochiana*. Une courte montée nous amène vers les éboulis calcaires de La Mia (sommité secondaire sur le flanc sud des Aravis) où les plus gros blocs hébergent: *Paradisea Liliastrum*, *Allium Victorialis* et *senescens*, *Kerneria saxatilis*, *Saxifraga Aizoon*, *Primula Auricula*, *Gentiana Clusii*, *Globularia cordifolia*, *Aster alpinus*, *Hieracium villosum*, etc. En-dessus de ces éboulis, à l'endroit où la pente se redresse pour former des ressauts rocheux, sur le versant ouest (bassin de l'Isère), à 1.900 m. d'altitude, sur des roches marno-calcaires très délitables, nous visitons une station d'*Astragalus sempervirens*. Cette papilionacée méridionale se rencontre en de nombreuses localités sur tout le versant sud des Aravis, où elle est exclusivement localisée dans les endroits ensoleillés et abrités des vents du nord, en compagnie des espèces suivantes qui lui sont fidèles: *Stipa Calamagrostis*, *Allium sphaerocephalum*, *Dianthus silvester*, *Sedum ochroleucum*, *Sempervivum tectorum*, *Anthyllis montana*, *Laserpitium Siler*, *Veronica fruticulosa*, *Teucrium Chamaedrys* et *montanum*. Pourtant, la station du pied de La Mia, coincée entre les schistes noirs du « Callovo-oxfordien » et les puissantes falaises calcaires du « Malm », fait exception; pas une de ces espèces héliophiles n'est présente; nous ne rencontrons que des plantes banales n'ayant aucun rapport avec les garides alpestres, si ce n'est l'*Astragalus* lui-même.

Nous revenons sur nos pas jusque sur Niard et entreprenons la descente sur le vallon de Nant-Cruy: prairies marécageuses à *Allium Schoenoprasum*, puis ceinture de l'*Alnus viridis* couronnant dans cette région le faite de l'étage silvatique. Prairies à *Narcissus exsertus*. Au pied du versant sud-ouest de la Croix du Planet, à 1.350 m. d'altitude, une station de *Cypripedium Calceolus*. Cette localité du Sabot-de-Vénus se présente dans une forêt assez clairsemée constituée par la strate arborescente suivante: dominants, *Picea Abies* et *Alnus incana*; abondants, *Sorbus Aria* et *Mougeoti*, ainsi que l'hybride de ces deux espèces; dispersés, *Salix appendiculata*, *Populus tremula*, *Quercus Robur*, *Acer Pseudoplatanus* et *Fraxinus excelsior*; très clairsemés, *Fagus silvatica* et *Prunus avium*, *Abies alba* n'étant représenté que par un seul exemplaire. Strate arbustive à: *Rubus idaeus*, *Rosa pendulina*, *Hippophaë Rhamnoides*, *Lonicera Xylosteum*, et, rare et dispersé, le *Juniperus communis*. Strate herbacée où l'on rencontre toute une gamme d'Orchidacées, comprenant: *Ophrys muscifera*, *Gymnadenia conopsea*, *Platanthera bifolia*, *Cephalanthera longifolia*, *Listera ovata* (très abondant) et *Neottia Nidus-avis*; clairsemés, *Dryopteris Filix-mas*, *Polygonatum verticillatum* et *Helleborus foetidus*, alors que *Luzula nivea*, *Veronica latifolia* et *Hieracium murorum* sont très abondants. Tous ces éléments représentent plutôt un habitat extrême pour une station de Cypripède, et aucune de ces espèces n'est vraiment caractéristique des associations thermo-silvatiques. Arrivée au point de départ les Granges d'en Haut s/Nant-Cruy. Orage.

HERBORISATION DANS LA RÉGION DU JALOUVRE (HAUTE-SAVOIE, FRANCE), 1-2 JUILLET 1950. — 6 participants: M^{lle} Paris, MM. Weibel, Blanche, Metzger, Eggly, **Zimmermann**, chef de course. Samedi 1 juillet: St-Pierre-de-Rumilly, près de la haie du jardin du chef de gare, quelques pieds d'*Ornithogalum pyramidale*. Du Petit-Bornand, jusqu'aux premiers chalets, le long du chemin et dans le sous-bois, en très grande quantité: *Lathyrus levigatus*, *Vicia silvatica*, *Cynoglossum officinale*, *Verbascum crassifolium*, *Cephalanthera rubra*, *Epipactis atropurpurea*. Dans le premier éboulis, comme représentants de la flore calcaire, *Laserpitium Siler*, *Erinus alpinus*, *Pulsatilla montana*, *Helianthemum alpestre* et *nummularium*, *Anthericum ramosum*, *Dryopteris Robertiana*. Ensuite: orage, une heure et demi de grêle. Refuge de Cenyse.

Dimanche, 2 juillet. Temps au beau, mais toute la région est blanche de grêlons. Herborisation difficile. Des pâturages qui dominent Cenyse jusqu'au pied de l'Arête-Verte entre le Jalouvre et la Pointe-Blanche, on trouve principalement, dans le sphagnum: *Arnica montana*, *Gentiana purpurea*, *Campanula barbata*, *Polygala serpyllifolia*, *Nigritella angustifolia*, *Gymnadenia albida* et *conopea*; dans le gazon: *Coeloglossum viride*, *Trifolium alpinum*, *Gnaphalium norvegicum* et *Viola calcarata*.

La montée de l'Arête-Verte offre: *Silene acaulis*, *Primula Auricula*, *Aster alpinus*, *Dryas octopetala*, *Ranunculus Thora*, *Potentilla grandiflora*, *Astrantia minor*, *Rhododendron ferrugineum*, *Arctostaphylos alpina*, *Sieversia montana*, *Hedysarum Hedysaroides*, *Salix retusa* et *ssp. serpyllifolia*, *S. reticulata*, *Pulsatilla montana*, *Phyteuma betonicifolium*, *Ligusticum mutellinoides*, *Cicerbita alpina*, *Armeria alpina* que l'on rencontrera jusqu'au sommet du Jalouvre et, en assez grande quantité, *Allium Victorialis*.

Dans les éboulis avant le col: *Papaver alpinum*, *Thlaspi rotundifolium*, *Hutchinsia alpina*, *Cardamine resedifolia* et *alpina*, *Doronicum grandiflorum*, *Linaria alpina*. A gauche du col, vers les premiers rochers de la Pointe-Blanche: *Androsace helvetica* et *pubescens*, *Draba tomentosa*, *Scutellaria alpina*. Le long de l'arête: *Saxifraga oppositifolia*, *Minuartia recurva* et *sedoides*, *Oxytropis montana* et *Leontodon montanus*. La traversée du Rasoir (surnommé aussi la Cravate) donnera encore *Papaver alpinum*, *Ranunculus alpester*, *Anemone baldensis*, *Viola biflora*, *Saxifraga androsacea* et *muscoïdes*, *Veronica alpina* et *aphylla*, *Myosotis alpestris*, *Saxifraga aizoides* et *Erigeron uniflorus*. Ensuite, rien de spécial jusqu'au sommet du Jalouvre où l'on revoit dans les rochers *Androsace pubescens* et *Draba tomentosa* et en dessous du sommet quelques touffes de *Leontopodium* non fleuries. Le retour se fait par le même chemin jusqu'au col. Ensuite descente dans les éboulis jusqu'à la petite gouille se trouvant au pied des grandes parois du Jalouvre. Partout des herbes et des fleurs, hachées la veille.

Retour par Solaizon, Col de la Pointe-d'Andey, Chapelle des Evaux et St-Pierre de Rumilly: la végétation est toute différente dès la traversée du lapiez en direction de Solaizon. Dans une association silicicole et calcifuge, on trouve: *Rhododendron*, *Loiseleuria procumbens*, *Vaccinium Vitisidaea* et *Myrtillus*, *Arctostaphylos Uva-ursi* et, en très grande quantité, *Arctostaphylos alpina*, *Lycopodium Selago* et *clavatum*, *Dryopteris Villarsii*, *Polystichum Lonchitis*, *Alnus viridis*, *Gentiana purpurea*, *Arnica montana*, *Aconitum Napellus*, *Geranium phaeum*, *Rumex alpinus*, *Centaurea montana*

et *nervosa*, *Adenostyles glabra*, *Hypericum Richeri*, *Campanula barbata*, *rhomboidalis* et *Scheuchzeri*.

Après une halte à Solaizon, nouvelle grimpée à travers les pâturages pour passer le col situé à gauche de la Pointe-d'Andey. La fatigue commence à se faire sentir. Constaté passablement de *Campanula rhomboidalis* à fleurs blanches, au col, sur l'arête allant dans la direction des Rochers de Leschaux le *Daphne alpina*, dans la descente en direction des rochers et du village de Prélaz, en très grande quantité: *Paradisea Liliastrum*, *Veratrum album*, *Thalictrum aquilegiifolium*. Parmi les éboulis, *Cyclamen europaeum*. On renonce à la visite des stations de l'*Erica carnea* et du *Saxifraga mutata* et on gagne directement la Chapelle des Evaux puis Saint-Pierre de Rumilly. (Rapport lu par M. Weibel.)

VISITE DU JARDIN DU CREST, CAMPAGNE MICHELI, JUSSY, 9 SEPTEMBRE 1950. — 13 participants: M^{mes} Perrier, Welti, Duperrex, M^{lles} Hartmann, Pictet, Vautier, MM. Bertrand, Larderaz, Weibel, Handwerck et 2 invités, **M. Duperrex**, chef de course. Ce jardin situé autour du beau château du Crest est divisé en deux parties. La première est d'un style paysager et forme la presque totalité de la campagne. Elle est constituée par des pelouses qui ont été plantées d'arbres de différentes espèces, rapportés de voyage par M. Marc Micheli. Les plantations datent de 1880 à 1890. Malheureusement, la plus grande partie des espèces qui figurent sur le catalogue publié en 1896 par M. Micheli, ont disparu. Au cours de la visite, nous avons admiré les arbres suivants: *Akebia quinata*, *Arbutus Unedo*, *Desmodium penduliflorum*, *Lagerstroemia indica*, *Punica Granatum* (en espalier contre le château), *Maclura aurantiaca*, *Caesalpinia japonica*, qui est certainement l'espèce la plus rare.

La deuxième partie est formée d'un jardin en terrasse, de style anglais, séparé du château par de profonds fossés. Les plates-bandes sont régulières et abondamment fleuries par une judicieuse association de plantes annuelles et vivaces. Parmi ces plantes, dont la plupart ne figurent presque plus dans les jardins, citons *Bougainvillea sp.*, *Galtonia candicans*, *Plumbago capensis*, *Pereskia atriplicifolia*, *Alonsoa sp.*, *Cuphea sp.*, *Fuchsia sp.*, etc.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — **M. Chodat** présente un cornet portant l'inscription: « Sélection de Genève ». Il s'agit de graines de légumes sélectionnés à la Station de botanique expérimentale de l'Université de Genève et multipliés par les soins du groupe des sélectionneurs de légumes du canton de Genève. Ce résultat est dû à la collaboration des botanistes, des maraîchers et des marchands grainiers.

PRÉSENTATION DE PLANTES PAR LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE. — **M^{lle} S. Vautier** présente des plantes cultivées dans le Midi, **M. R. Weibel** des plantes de Corse, **M. A. Duperrex** des plantes du Sahara. **M^{me} Cl. Duperrex** les espèces de nos régions du genre *Scabiosa* et **M. J. Favre** de nouveaux champignons.

Séance levée à 22 h. 15 présences: MM. J. Bugnon, F. Chodat, A. Duperrex, M. Eggly, M. et M^{me} J. Favre, M^{lle} A. Hartmann, MM. G. Huin, Ph. de Palézieux, M^{me} S. Perrier, M. J. Simonet, M^{lle} S. Vautier, M. R. Weibel et un invité.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

Séances de 1951

669^{me} séance. — **Lundi 22 janvier 1951.** — Séance ouverte à 20 h. 40 par **M. Weibel**, président, qui donne lecture, au nom de M. Chodat, malade, d'une lettre de M. Gaussen annonçant la prochaine excursion interuniversitaire qui aura lieu aux Pyrénées orientales.

Le procès-verbal de la séance de décembre est adopté.

Nouveau membre : **M. A. Blachon**, présenté par M. Weibel et M^{lle} Vautier.

RAPPORTS ADMINISTRATIFS POUR L'EXERCICE 1950

RAPPORT DU PRÉSIDENT. — Nous avons eu le plaisir d'accueillir 3 nouveaux membres: MM. Gustave Huin, Michel Eggly et M^{lle} Marguerite Mermoud, tandis que nous avons eu à déplorer le décès de 2 sociétaires: MM. H. Guyot et A. Dallings. M. Chodat a rappelé, dans la séance de juin, la mémoire de M. Guyot qui avait fait don à la Société botanique d'un fonds portant maintenant son nom. Nous avons tenu 9 séances dont l'une en commun avec la Société mycologique. Au cours de ces séances 14 exposés ont été prononcés par 13 conférenciers. Le 16 octobre, nous avons commémoré le 75^{me} anniversaire de la Société, manifestation suivie d'une réception dans les salons de l'Athénée. Dans notre séance de février nous avons adopté deux modifications des statuts, l'une concernant la création, au sein du Comité, d'un poste de co-directeur du Bulletin, charge qui a été confiée à M. Thommen, et l'autre relative à l'abaissement de la cotisation des membres âgés de moins de 25 ans. Cette dernière mesure destinée à faciliter le recrutement de jeunes membres, n'a pas encore donné de résultat et on pourrait en tirer la conclusion que ce n'est pas seulement le montant de notre cotisation qui fait que peu de jeunes viennent à nous. Nous avons obtenu de M. le Directeur du Conservatoire botanique que cette institution soit ouverte une fois par mois, le soir, aux membres de la Société botanique pour consulter la bibliothèque et les herbiers, facilité dont un petit nombre de membres ont profité. Toutes les courses prévues ont pu avoir lieu. Au cours de l'excursion à la Chambotte faite en commun avec le Cercle vaudois de Botanique, nous avons atteint un record dans le nombre des participants, et lors de celle de Cenyse et du Jalouvre un record d'altitude qui n'avait pas été enregistré depuis longtemps.

Les organisateurs du 7^{me} Congrès international de Botanique (Stockholm, juillet 1950) nous ayant invités à envoyer un délégué à ce congrès, M. Baehni a été désigné comme délégué de la Société botanique et a ainsi bénéficié d'une voix de plus au sein de la section de nomenclature.

RAPPORT DU TRÉSORIER. — **M. Simonet** annonce que les comptes de l'exercice 1950 accusent un déficit provisoire de frs. 203,71. Ce déficit se transformera incessamment en un sensible boni, M. Chodat ayant offert un versement de frs. 741 à titre de contribution de l'Institut de Botanique Générale aux frais du *Bulletin* N^o XLI. La fortune de la Société Botanique se monte à frs. 14.268,01.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES. — **M. L. Jeanmonod**, remplaçant **M. H. Hiltbrand**, malade, et **M^{me} S. Perrier** proposent de donner décharge au trésorier.

RAPPORT DU DIRECTEUR DU BULLETIN. — **M. Chodat**, malade, présentera son rapport à une séance ultérieure.

Les rapports présentés sont adoptés avec remerciements à leurs auteurs.

ELECTION DU COMITÉ POUR 1951. — Au bulletin secret, le comité est élu comme suit pour l'exercice 1951:

Président: **M. R. Weibel**.

Vice-président: **M. R. Cortési**.

Directeur du *Bulletin*: **M. F. Chodat**.

Co-directeur du *Bulletin*: **M. Ed. Thommen**.

Trésorier: **M. J. Metzger**.

Vice-trésorier: **M. J. Simonet**.

Secrétaire: **M^{me} C. Duperrex**.

Vice-secrétaire: **M^{lle} S. Vautier**.

Membre suppléant: **M. J. Favre**.

Sont réélus vérificateurs des comptes: **M^{me} S. Perrier** et **M. Hiltbrand**.

LES ILES D'OR (HISTOIRE ET FLORE). — **M. de Palézieux** expose tout d'abord les vicissitudes qu'ont subies les Iles d'Hyères, passant tour à tour au cours de l'histoire aux mains de nombreux propriétaires, les employant à des buts très divers. Le conférencier ayant herborisé à plusieurs reprises dans les trois îles principales, montre à l'aide de clichés en couleurs pris par lui-même, la richesse de la flore qui comporte, outre les éléments floristiques méditerranéens habituels, quelques belles raretés et plusieurs plantes exotiques introduites et qui s'y sont naturalisées.

Séance levée à 21 h. 50. Vingt-deux présences: **MM. J. Bugnon**, **A. Dolivo**, **M^{lle} N. Dubugnon**, **M. A. Duperrex**, **M.** et **M^{me} J. Favre**, **M^{lle} P. Goutaland**, **M. V. Handwerck**, **M^{lle} A. Hartmann**, **MM. G. Huin**, **L. Jeanmonod**, **M^{lle} M. Mermoud**, **MM. J. Metzger**, **P. de Palézieux**, **M^{lle} D. Paris**, **M^{me} S. Perrier**, **M^{lle} R. Pictet**, **MM. J. Simonet**, **Ed. Thommen**, **R. Weibel**, **A. Zimmermann**.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

670^{me} séance, — Lundi 19 février 1951. — Séance ouverte à 20 h. 40 par **M. Weibel**, président. Le procès-verbal de la séance de janvier est adopté.

ALGUES DES ÉCORCES ET DES PIERRES. — **M. Wilhelm Vischer**, Professeur à l'Université de Bâle, donne, en une conférence fort bien illustrée, le compte rendu de ses recherches sur les Algues appartenant au genre *Pleurococcus*. La forme la plus répandue est le *P. Naegelii* Chodat. De nombreuses récoltes et des observations faites dans diverses conditions de culture ont fourni à l'algologue bâlois l'occasion de compléter les notions que l'on avait de ce genre si difficile à délimiter. Les formes filamenteuses en particulier, trouvées une fois, puis disparues, les espèces à pyrénoides et les plantes de genres différents tels que les *Trebouxia* qui furent parfois confondues avec le *Pleurococcus* font l'objet de commentaires savants fondés sur les cultures faites par notre collègue de Bâle.

Sa conférence est accueillie avec un intérêt que prouvent les remarques et les questions posées à M. W. Vischer, qui, rappelons-le, est aussi le Président de la Société Botanique Suisse. (Résumé de F. Chodat).

Séance levée à 22 h. 10. Trente-huit présences: M. W. Bally, M^{me} M. Barbey, MM. A. Becherer, Ch. Bernard, A. Blachon, J. Bugnon, F. Chodat, R. Cortési, A. Duperrex, M. Eggly, A. Etter, M. et M^{me} J. Favre, M. G. Huin, M^{lle} L. Marraccini, M. P. de Palézieux, Mlle D. Paris, Mme S. Perrier, M^{lle} R. Pictet, MM. E. Schatzmann, J. Simonet, Ed. Thommen, M^{lle} S. Vautier, M. W. Vischer et 13 invités.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

671^{me} séance. — **Lundi 19 mars 1951.** — Séance ouverte à 20 h. 35 par M. Weibel, président. Le procès-verbal de la séance de février est adopté. Nouveaux membres: M. Walter Bally présenté par MM. Vischer et Becherer, M. Ernest Schatzmann présenté par MM. Becherer et Thommen.

LATHYRUS PALUSTER L. DANS LE JURA FRANÇAIS. — M. E. Thommen présente un échantillon de la gesse des marais, récolté le 22 août 1950, par M. J. Simonet et lui-même, dans une saulaie tourbeuse (*Salix pentandra*) de la Combe du Lac (Lamoura, dép. du Jura), au lieu dit le Boulu, à 1070 m, localité remarquable par son altitude, P. Fournier, Les quatre flores de la France, p. 590, indiquant 0-500 m comme limites altitudinales de cette espèce.

Suit une discussion entre M. de Palézieux et le conférencier.

CULTURES ET FLORE D'ALGÉRIE par M. A. Duperrex. — Située au nord de l'Afrique, l'Algérie est traversée par une grande chaîne de montagne, l'Atlas, qui la divise en deux: au nord une région influencée par la Méditerranée et au sud une région influencée par le Sahara. En observant la végétation spontanée et les cultures, on peut diviser l'Algérie en six zones caractéristiques.

1. — La zone littorale dont la température douce de l'hiver permet de cultiver le bananier, le pistachier, l'amandier et surtout les primeurs. C'est dans cette zone et non loin d'Alger que se trouve le « Jardin d'essais » créé en 1832 où l'on admire une flore tropicale (*Carica*, *Jubea*, *Cocos*, *Cycas*, etc.). La flore spontanée rappelle la garigue du Midi de la France avec quelques espèces nord-africaines comme: *Callitris quadrivalvis*, *Chamaerops humilis*, etc.

2. — La zone des plaines où la température se rapproche parfois de 0° en hiver. C'est la zone des grands vignobles et des vergers d'agrumes. Les endroits non cultivés sont rares. Le long des routes, on peut voir en abondance: *Ferula communis*, *Cerithe major*, etc.

3. — Contreforts nord de l'Atlas. Cette zone comprend la région située sur la face nord de l'Atlas. L'hiver y est un peu plus froid. Le figuier et l'olivier sont parmi les principales cultures. La flore sauvage est très variée, formée en grande partie de plantes vivaces. Ex.: *Anagallis linifolia*.

4. — Région des hauts-plateaux. Vastes plateaux situés à environ 1000 m d'altitude. Il gèle en hiver. C'est une zone de petites cultures agricoles mixtes. Dans les pâturages, *Calendula suffruticosa* et *Asphodelus microcarpus* sont les plantes les plus typiques au printemps.

5. — La zone prédésertique comprend le flanc sud de l'Atlas. L'été est sec et chaud. L'abricotier, le grenadier, l'*Opuntia* sont cultivés. Dans ces étendues steppiques, on rencontre *Haplophyllum tuberculatum* et *Moricandia arvensis*.

6. — Désert du Sahara. Par son climat défavorable à la végétation, le désert n'offre d'intérêt botanique qu'après la saison des pluies. Par contre, autour des points d'eau, se trouvent des cultures luxuriantes ou oasis, dont le dattier est la principale richesse. Quelques plantes récoltées aux abords de l'Oasis de Bou-Saada sont montrées pour terminer. (Résumé de l'auteur.)

Suit une discussion à laquelle prennent part MM. Chodat, Bally et le conférencier.

La secrétaire donne lecture du programme des herborisations pour 1951.

Séance levée à 21 h. 50. Trente-cinq présences: MM. Ch. Baehni, W. Bally, E. Bertrand, A. Blachon, F. Chodat, M^{me} H. Delétra, MM. A. Dolivo, A. Duperrex, A. Etter, V. Handwerck, M^{lle} A. Hartmann, M. G. Huin, M^{lles} L. Marraccini, M. Mermoud, M. J. Metzger, M^{lle} I. Naegeli, M. P. de Palézieux, M^{me} S. Perrier, M^{lle} P. Sauvin, MM. E. Schatzmann, J. Simonet, Ed. Thommen, R. Weibel et onze invités.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

672^{me} séance. — Lundi 16 avril 1951. — Séance ouverte à 20 h. 40 par M. Weibel, président. Le procès-verbal de la séance de mars est adopté.

ICONOGRAPHIES RÉCENTES. — M. E. Thommen présente les ouvrages suivants: S. Jávorka et V. Csapody, Erdö-mező virágai (Fleurs des bois et des champs). Budapest 1950; C. Schröter, Flora d'Insubria, versione italiana del Dr. M. Jäggli, Bellinzona, 1950, et G. Hegi, Alpenflora. IX^e Aufl. (par H. Merxmüller). München 1950.

Suit une discussion entre MM. Baehni et Thommen.

LE LAGOSERIS SANCTA DANS LE CANTON DE GENÈVE, par M. A. Becherer. — Le *Lagoseris sancta* (L.) K. Maly ssp. *nemausensis* (Gouan) Thell. fut constaté par M. A. Becherer, en avril et mai 1950, en 20 stations genevoises, situées entre Bernex et Chancy. L'espèce qui habite dans la zone limitrophe française de préférence les vignes, colonise, dans le canton de Genève, les luzernières, au nombre d'individus très varié (stations à un seul pied jusqu'à des centaines ou milliers de pieds). Il s'agit d'une plante introduite avec la luzerne (*Medicago sativa*) et provenant de la France méridionale (Provence).

L'existence du *Lagoseris sancta* ssp. *nemausensis* dans le canton doit remonter à quelques années, mais la plante est restée inaperçue avant 1950. On verra dans les années à venir si elle gagne du terrain. D'autres recherches doivent montrer si le *Lagoseris sancta* ssp. *nemausensis* habite également les luzernières du Mandement et du reste du canton.

La nomenclature, la systématique et la répartition géographique de l'espèce sont tracées par le conférencier, et deux pieds frais, récoltés la veille dans la région de Sézegnin par A. Becherer et E. Schatzmann, sont présentés.

Pour les détails, voir l'article de A. Becherer dans les Actes de la Société bâloise des Sciences naturelles, vol. 62, 1951, p. 83-90.

(Résumé de l'auteur).

M. E. Thommen souligne l'intérêt des observations de M. Becherer.

RÉVISION DE L'HERBIER EDMOND BOISSIER par **M. P. de Palézieux**. — L'herbier Edmond Boissier était depuis assez longtemps partiellement en désordre, quelques genres ayant été attaqués par les insectes, les étiquettes pâlies demandaient une révision totale. Celle-ci a été effectuée en 18 mois. Pour des raisons pratiques les 878 paquets ont été classés alphabétiquement. Parmi les nombreuses collections rares se trouvant dans l'Herbier E. Boissier, il faut mentionner: l'herbier Pavon, une riche collection du Cap de Bonne-Espérance de Drège et Zeyher, une très belle collection provenant de la rivière du Cygne (Australie) récoltée par Drummond, et naturellement tout l'herbier d'Orient de Boissier lui-même, et les apports d'Aucher, de Reuter, de Haussknecht et de tous les botanistes voyageant en Orient, qui avaient été constamment en relations avec l'auteur de la Flora Orientalis. (Résumé de l'auteur).

ILLUSTRATION STÉRÉOSCOPIQUE AU SERVICE DE LA MYCOLOGIE. — **M. J. Favre** présente un ouvrage de vulgarisation américain sur les champignons: Mushrooms in their habitats par A. H. Smith. Ce livre est remarquable entre autres par son illustration, soit 230 vues stéréoscopiques d'espèces photographiées en couleurs dans leur milieu. (Résumé de de l'auteur.)

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Présentation, par **M. A. Becherer**, de quelques exemplaires de *Catendula arvensis*, récoltés, le 15 avril 1951, par lui-même et M. E. Schatzmann au nord-ouest de «Les Graves», entre Sèzegnin et le Moulin de la Grave.

Séance levée à 22 h. Vingt-six présences: M^{lle} O. Achard, MM. Ch. Baehni, A. Becherer, A. Blachon, J. Bugnon, M. Eggly, A. Etter, M. et M^{me} J. Favre, M^{lles} P. Goutaland, A. Hartmann, M. Mermoud, I. Naegeli, M. P. de Palézieux, M^{lle} D. Paris, M^{me} S. Perrier, MM. E. Schatzmann, J. Simonet, Ed. Thommen, R. Weibel et cinq invités.

La vice-secrétaire: S. VAUTIER.

673^{me} séance. — **Lundi 21 mai 1951.** — Séance ouverte à 20 h. 40, à la Salle 30 de l'Université, par **M. Weibel**, président. Le procès-verbal de la séance d'avril est adopté.

QUINZE JOURS D'HERBORISATIONS AUX PYRÉNÉES, par **M. Pierre Villaret**. — Après avoir évoqué les aspects géographique et géologique de la chaîne des Pyrénées dont le climat diffère sur les deux versants, M. Villaret signale l'absence de l'épicéa, du mélèze et de l'arole qui sont si caractéristiques pour les Alpes. Les Pyrénées, par contre, étant une chaîne plus ancienne, comptent un plus grand nombre de plantes endémiques. On peut diviser les Pyrénées en trois zones: les Pyrénées orientales à flore méditerranéenne, les Pyrénées occidentales à flore atlantique et les Pyrénées centrales à flore alpine.

M. Villaret montré en planches d'herbier les plantes récoltées les plus intéressantes et commenté les clichés en couleurs projetés à l'écran en faisant le récit de l'excursion.

Séance levée à 22 h. 40. Quarante présences: MM. Ch. Baehni, W. Bally, E. Bertrand, A. Blachon, J. Bugnon, F. Chodat, A. Dolivo, A. Duperrex, M. et M^{me} J. Favre, M. V. Handwerck, M^{lle} A. Hartmann, M. G. Huin, M^{lle} M. Mermoud, M^{me} C. Mesritz, MM. J. Metzger, P. de Palézieux, M^{me} Ed. Paréjas, M^{lle} D. Paris, M^{me} S. Perrier, MM. B. Post, E. Schatzmann, Ed. Thommen, M^{lle} S. Vautier, M. P. Villaret, M. et M^{me} R. Weibel, M^{me} E. Welti, M. A. Zimmermann et dix invités.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

674^{me} séance. — Lundi 18 juin 1951. — Séance ouverte à 20 h. 40 par **M. Weibel**, président, dans le nouveau laboratoire à l'Herbier Boissier. Le président fait part du décès de **M. Léon Bolle**, membre de la Société. L'assemblée se lève en signe de deuil. Le procès-verbal de la séance de mai est adopté.

Nouveau membre: **M. Pierre Villaret**, présenté par MM. Weibel et Duperrex.

Le président félicite, au nom de la Société Botanique de Genève, **M. J. Favre** qui vient d'être nommé Docteur honoris causa par l'Université de Neuchâtel.

EXCURSION INTERUNIVERSITAIRE DANS LES PYRÉNÉES ORIENTALES. — **M. F. Chodat** fait le récit de l'excursion interuniversitaire dans les Pyrénées orientales, dirigée par le professeur H. Gaussen, à laquelle il a pris part. Du 27 mai au 2 juin, les participants herborisèrent à la Montagne d'Alaric, dans les environs de Rennes-les-Bains, à Banyuls, au Col de Llauro, au Mt-Coronat, à la Forêt de Font-Romeu, aux tourbières des Bouillouses, aux Gorges de l'Aude, etc. M. Chodat commente la végétation étudiée en s'aidant de la carte géobotanique de la région de Perpignan, levée sous la direction du professeur Gaussen. Les plantes les plus intéressantes, récoltées par M. Chodat, passent à l'épidiascope ainsi que des cartes postales montrant l'aspect du pays.

PROJETS POUR DIVERSES CARTES DU MONDE PAR H. GAUSSEN. — M^{me} **Cl. Duperrex** présente en la commentant la brochure du professeur H. Gaussen intitulée: «Projets pour diverses cartes du monde au 1/1.000.000^e, préparés pour le congrès international de Géographie, Lisbonne 1949.»

Les idées très ingénieuses de l'auteur sur la cartographie botanique donnent lieu à une discussion à laquelle prennent part MM. Chodat et Thommen, M^{lle} Vautier et M^{me} Duperrex.

LES GENÊTS DU MIDI DE LA FRANCE par M^{lle} **S. Vautier**. — Vu l'heure avancée, cette communication est renvoyée à une séance ultérieure.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — **M. R. Weibel** présente des rameaux fleuris d'un *Aesculus indica* Hook. (*Pavia indica* Wall. ex Gambessédès) qui se trouve dans la propriété Micheli à Jussy (Jardin du Crest), canton de Genève. Cet arbre, originaire du nord des Indes, est, paraît-il, abondamment répandu dans la région des sources du Gange, à l'altitude de 2700 à 3000 m. Le specimen de Jussy est un arbre de 5 à 10 m de hauteur; il n'est pas cité dans «Jardin du Crest» par M. Micheli (1896). (Résumé de l'auteur).

Séance levée à 22 h. 30. Vingt-cinq présences: MM. A. Blachon, J. Bugnon, F. Chodat, R. Cortési, A. Dolivo, A. Duperrex, V. Handwerck,

M^{lles} A. Hartmann, M. Mermoud, M. J. Metzger, M^{lles} A. Montandon, I. Naegeli, M. P. de Palézieux, M^{lle} D. Paris, M^{me} S. Perrier, MM. B. Post, J. Simonet, Ed. Thommen, M^{lles} S. Vautier, L. Veihl, M. et M^{me} R. Weibel et deux invités.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

675^{me} séance. — **Lundi 15 octobre 1951.** — Séance ouverte à 21 h. 35 par le président **M. Weibel** à la Salle 30 de l'Université.

Présentation de cinq films documentaires provenant du Service de Presse de la Légation américaine à Berne, de Schmal-film à Zurich et d'un ami du Jardin Botanique: 1. *Les quatre saisons au Jardin Botanique*, tourné par un amateur, montrait en couleurs la succession des fleurs et des travaux durant l'année au Jardin Botanique de Genève. — 2. *Le désert fleuri* faisait ressortir la splendeur du printemps en Californie avec ses fleurs aux couleurs éclatantes. — 3. *Riz et taureaux en Camargue* montrait la transformation que subit la Camargue par l'introduction généralisée de la culture du riz avec les méthodes américaines. — 4. *Gift of green*, film scientifique, tourné sous la direction du Jardin Botanique de New-York, permettait de se rendre compte de tout ce que nous devons à l'activité chimique des plantes. — 5. *Notre Empire à tous* présentait quelques beaux paysages de Forêts nationales aux Etats-Unis, d'une importance capitale pour la régularisation du climat.

Séance levée à 20 h. 20. Environ 150 présences dont 35 membres de la Société: MM. Ch. Baehni, Ch. Bernard, A. Blachon, J. Bugnon, F. Chodat, R. Cortési, R. de Dardel, M^{me} H. Delétra, M^{lle} N. Dubugnon, MM. A. Duperrex, M. Eggly, A. Etter, M^{me} J. Favre, M. V. Handwerck, M^{lle} A. Hartmann, M. L. Jeanmonod, M^{lle} M. Mermoud, M. J. Metzger, M. et M^{me} A. Mirimanoff, M^{lle} A. Montandon, M. P. de Palézieux, M^{me} A. Paréjas, M^{lle} D. Paris, M^{me} S. Perrier, M^{lle} R. Pictet, M. B. Post, M^{lles} P. Sauvin, MM. E. Schatzmann, J. Simonet, J.-L. Terretaz, Ed. Thommen, M^{lle} L. Veihl, M. R. Weibel.

La secrétaire; Cl. DUPERREX.

676^{me} séance. — **Lundi 26 octobre 1951.** — Séance ouverte à 21 h. 35 par **M. Weibel**, président, qui annonce le décès de **M. Ernest Comte**, membre de notre Société. L'assemblée se lève en signe de deuil.

Les procès-verbaux des séances de juin et d'octobre sont adoptés.

LA FLORE DES ALPES GRAIES ET DU PARC NATIONAL ITALIEN. — **M. H. Zwickly** de Berne. — Situé au cœur des Alpes Graies, le Parc National italien, d'une superficie de 560 km² (Parc national suisse 145 km²), est dû à la générosité du roi chasseur Vittorio-Emanuele II, qui mit sa réserve de chasse à la disposition du peuple italien. Les Alpes Graies connues, de tout temps, pour la richesse de leur flore, furent souvent visitées par les botanistes suisses, les de Saussure, Thomas, Favre, Christ, Chenevard, Dutoit, Wilczek.

Du point de vue botanique, la région se divise en trois parties: le secteur austro-oriental, comprenant les basses vallées de Champorcher, de Chiusella, de Soana et de l'Orco, la vallée d'Aoste proprement dite et la région montagnarde et alpine qui englobe la vallée de Cogne.

Le secteur austro-oriental faisant partie de la zone insubrienne possède le climat et la flore du Tessin. Précipitations: Ivrea 1500 mm (Lugano et Locarno 1600 mm), val Chiusella supérieur 2500 mm contre St-Gothard 2300 mm de pluie. Eléments floristiques communs: *Oplismenus undulatifolius*, *Andropogon Gryllus*, *Saxifraga Cotyledon*. Manquent toutefois à ce secteur *Cistus salvifolius* et *Pteris cretica*, les hivers étant plus rigoureux.

La vallée d'Aoste ressemble beaucoup au Valais. La cluse du Fort de Bard, 20 km au nord d'Ivrea, joue le rôle du défilé de St-Maurice. Précipitations: Aoste (550 m d'altitude) 570 mm, Sion (même altitude) 590 mm. Espèces méridionales manquant au Valais: *Kochia prostrata*, *Notholaena Marantae*, *Alyssum argenteum*, *Thymus vulgaris*, *Kentranthus ruber*, espèces dont quelques-unes à distribution orientale.

Dans la région montagnarde et alpine, la vallée de Cogne offre des espèces de première importance, telles *Aethionema Thomasianum* considéré (jusqu'à sa découverte sur un sommet de l'Atlas septentrional) comme un des plus remarquables endémiques de la flore des Alpes, *Astragalus alopecuroides*, le plus imposant des Astragales des Alpes qui tout en ayant son centre de distribution dans le Caucase et dans l'Altaï se trouve encore sur plusieurs points des Alpes occidentales françaises, et le *Potentilla sanguisorbifolia*, espèce rarissime et quelque peu mystérieuse, affine du *P. pensylvanica* et que l'on a signalée aussi dans le Val Grisanche et dans l'Oisans français.

Parmi la flore générale de la région sont représentés les éléments floristiques suivants: Elément arctique: *Clematis alpina*, *Linnaea borealis*, *Carex magellanica*. — Elément méditerranéen ou méridional: *Astragalus exscapus*, *A. sempervirens*, *Sisymbrium tanacetifolium*, *Armeria plantaginea*, *Pedicularis cenisia*. — Elément alpin: *Scutellaria alpina*, *Anemone baldensis*, *Pulsatilla alpina* et *ssp. sulphurea*, *Leontopodium alpinum*, *Eritrichium nanum*, *Callianthemum rutifolium*, *Phaca alpina*, etc. — Endémiques des Alpes occidentales: *Silene vallesia*, *Saxifraga diapensioides*, *Pulsatilla Halleri*, *Senecio uniflorus*, *Primula pedemontana*, *Sempervivum grandiflorum* (avec l'hybride *S. grandiflorum* × *montanum*), *Saponaria lutea*, *Centaurea Triumfetti*, *Matthiola pedemontana*, *Campanula alpestris*. A mentionner encore quelques espèces habitant le versant S. de l'ensemble de la chaîne alpine et qui, en partie, ont gagné les Pyrénées, telles que: *Valeriana celtica* (la « Spiga » des Piémontais), *Androsace Vandellii*, *Pedicularis gyroflexa*, *P. rosea*, *Primula viscosa*, *Saxifraga retusa*, *Arabis serpyllifolia*, *Chrysanthemum alpinum*. (Résumé de l'auteur).

Des clichés d'une rare perfection agrémentaient cet exposé vivement applaudi.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — **M. A. Becherer** présente deux publications récentes sur la flore du canton des Grisons: *Flora Raetica Advena* par J. Braun-Blanquet et *Herbstbeobachtungen an Orchideen* par Rudolf Gsell.

Séance levée à 21 h. 40. Trente-quatre présences: MM. W. Bally, A. Becherer, E. Bertrand, A. Blachon, F. Chodat, M^{me} H. Delétra, M. A. Duperrex, M^{lle} B. Duval, MM. M. Eggly, A. Etter, M. et M^{me} J. Favre, M^{lle} A. Hartmann, M. L. Jeanmonod, M^{lle} M. Mermoud, M. J. Metzger, M^{lle} I. Naegeli, M. P. de Palézieux, M^{me} S. Perrier, M^{lle} P. Sauvin,

MM. J.-L. Terretaz, Ed. Thommen, M^{lle} S. Vautier, M. et M^{me} R. Weibel, M. A. Zimmermann et sept invités.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

677^{me} séance. — **Lundi 17 décembre 1951.** — Séance ouverte à 20 h. 35 par **M. Weibel**, président. Le procès-verbal de novembre est adopté.

CHANGEMENTS DANS LA NOMENCLATURE DÉCIDÉS AU CONGRÈS DE STOCKHOLM 1950. — **M. Ch. Baehni** communique un résumé des travaux de la section de nomenclature au congrès de Stockholm. Les nouvelles décisions visent à la simplification des règles: les personnes s'occupant de la nomenclature ont changé depuis les congrès précédents et parmi elles se trouvent des botanistes de pays neufs ne possédant pas de bibliothèques botaniques suffisantes; de plus, les besoins se sont accrus dans la mesure où la biologie, l'horticulture, la sylviculture se sont développées. Une des difficultés est l'entente entre les horticulteurs qui, d'une part, veulent savoir de quelle plante on parle et, d'autre part, ne veulent pas qu'on connaisse les parents de leurs nouvelles obtentions et camouflent celles-ci sous des noms de fantaisie. Un nouveau terme a été créé: taxon, pluriel taxa, qui qualifie n'importe quel groupe de plantes ayant des affinités entre elles.

M. Baehni donne quelques exemples de changements qui doivent avoir lieu. Exemple: le sous-genre qui contient le type du genre doit porter le nom du genre (*Dracocephalum* ssg. *Dracocephalum* et non ssg. *Eudracocephalum*). Même règle pour les espèces et les variétés (*Lobelia spicata* var. *spicata* et non var. *originalis*). Des listes de nomina conservanda pour des taxa supérieurs au genre (familles et ordres) seront établies. Enfin il est recommandé aux auteurs d'écrire tous les noms d'espèces avec une minuscule. Point controversé donnant lieu à une discussion à laquelle prennent part: MM. Chodat, Thommen, Bally et le conférencier. (Résumé revu par l'auteur).

CONTRIBUTION À LA FLORE DU TESSIN. — **M. E. Thommen** présente une liste d'observations floristiques faites, en 1950 et 1951, par lui-même ou par des collaborateurs bénévoles dans différentes parties du canton du Tessin. Cette liste qui comporte notamment l'*Orchis papilionacea* L., nouveau pour la Suisse (découvert par M. O. Hager, Berne), paraîtra dans le Bulletin XLII/XLIII. (Résumé de l'auteur).

OBSERVATIONS SUR LA FLORULE DU BASSIN GENEVOIS EN 1950 ET 1951. — Dans un exposé sommaire, **M. E. Thommen**, commente, à l'aide de quelques échantillons d'herbier, les plus importantes observations d'ordre floristiques faites dans la région au cours des années 1950 et 1951, énumération qui sera publiée *in extenso* dans le vol. XLII/XLIII du Bulletin. (Résumé de l'auteur).

RAPPORTS D'HERBORISATIONS: HERBORISATION DU 29 AVRIL 1951 DANS LA RÉGION DE NANTUA (AIN, FRANCE), effectuée en automobiles particulières. Participants: M^{me} Perrier, M^{lles} Mermoud et Sauvin, MM. Blachon, Eggly, Metzger, **Weibel** chef de course. Mauvais temps. Observé: *Pulsatilla vulgaris* Miller à la montagne de la Chamoise (cf. G. Beauverd, Bull. Soc. bot. Genève, 2^{me} série, vol. XV, 1923, p. 21), sous la neige. *Fritillaria Meleagris* L. dans des prairies marécageuses

situées le long de la route de Nantua à Serrières sur Ain, à 1 km environ de la gare de La Cluse. Une autre station de la Pulsatille au Col de Berthiand (755 m).

HERBORISATION DANS LA VALLÉE DU RHÔNE ENTRE BELLEGARDE ET ANGLEFORT (AIN, FRANCE). 27 MAI 1951. En car. Cinquante-cinq participants, dont un contingent lausannois composé de M^{lles} E., El., J. et M. Bertholet, M. O. Blanc, M^{lle} H. Chavan, MM. P. et P. Cruchet, M. et M^{me} R. Dupertuis, M. et M^{me} Lerch, MM. H. Michel, J. Mottaz, Nicoud, L. Perrenoud, J.-L. et Ch. Pfister, P. Pilet, M^{lle} de Reyher, MM. R. et F. Ruegger, H. Schunemann, P. Villaret, M^{lle} L. Wenger, MM. E. Wohlers et W. Würzler, et un contingent genevois composé de MM. Bally, E. Bertrand, M^{me} Cavin, M. de Dardel, M^{me} H. Delétra, M. et M^{me} A. Duperrex, M. et M^{me} J. Favre, M. V. Handwerck, M. et M^{me} Huin, M^{lle} Mermoud, M. J. Metzger, M^{me} et M^{lle} Paréjas, M^{lle} D. Paris, M^{me} S. Perrier, M. et M^{me} B. Post, M^{lle} P. Sauvin, M. J.-L. Terretaz, M^{lle} S. Vautier, M. R. Weibel, M^{me} E. Welti, **M. E. Thommen**, chef de course. Pluie battante et incessante de 8 h. à 17 h. 30. Itinéraire: Genève-Perly-Fort de l'Ecluse-Grésin-Bellegarde-Billiard-Génissiat-Chanay-Anglefort-Seyssel-Mons (vallon des Usses)-Vanzy-Clarafond-Arcine-Vulbens-Genève. Départ à 8 heures précises. Arrêts: 1) Grésin. Descente vers le Rhône: *Adiantum Capillus-Veneris* près de la passerelle; *Chenopodium murale* dans le village; 2) Génissiat: Visite de l'Usine et du site; déjeuner. *Cheiranthus Cheiri* à foison dans les rochers; 3) Vallon de la Vézeronce au N. de l'Hôpital: belles prairies à Orchidées et à *Narcissus exsertus*; 4) Entre l'Hôpital et Pyrimont en direction du Rhône, au lieu dit Vérynay, rapide exploration d'une localité d'*Argyrobolium Linnaeanum* et de *Kentranthus angustifolius*, tous deux peu avancés; 5) Pont de la Dorche au S. de Chanay: *Argyrobolium Linnaeanum*, rive gauche, *Erythronium Dens-canis*, rive droite; 6) Mieugy: une partie des excursionnistes descend des voitures pour explorer les clairières, pâturages et terrains vagues qui s'étendent au-dessus des hameaux de Mieugy et de Vigny (on récolte le magnifique *Iris pallida* et, en plus, *Rubia peregrina*, *Inula montana*, *Plantago suffruticosa* et *P. serpentina*, *Reseda Phyteuma*, etc.; près de la chapelle de Vigny: *Lunaria annua*). Le reste des participants continue le voyage en voiture, à l'abri de la pluie qui redouble de violence; 7) Anglefort: Rendez-vous général et goûter dans l'accueillante et moderne Auberge d'Anglefort. Départ à 17 heures; 8) Croisée des chemins à l'O. de Clarafond, cote 518: prairie humide à *Scorzonera humilis* en pleine floraison, avec *Pedicularis silvatica*, *Salix aurita* et *Hieracium Auricula*; 9) Arcine: la pluie ayant cessé, on fait à pied le trajet Arcine-Entremont (*Artemisia alba*, *Scorzonera austriaca*, *Limodorum abortivum*, *Acer monspessulanum* et autres éléments de la florule du Vuache); 10) Genève: arrivée à 19 h. 30.

HERBORISATION A LA RÉSERVE D'AÏ (VAUD), 16 ET 17 JUIN 1951. — Neuf participants: M. R. de Dardel, M. et M^{me} A. Dolivo, M. et M^{me} S. Dolivo, M. et M^{me} A. Duperrex, MM. M. Eggly, J.-L. Terretaz. Chef de course: **M. A. Dolivo**. (Rapport lu en séance par M. M. Eggly). Samedi 16 juin, prise des quartiers de nuit, à Leysin et à la Bergerie, 1500 m, porte d'entrée de la Réserve. Cette Réserve scolaire, de création récente, comprend la Tour d'Aï, quelques petits sommets avoisinants et la partie

du versant sud de la Tour d'Aï jusqu'à 1500 ou 1600 m. — Dimanche, 17 juin, un groupe s'attaque à la Tour d'Aï de bonne heure et y observe: *Primula Auricula*, *Astragalus depressus*, *Saxifraga oppositifolia*, *Pulsatilla vernalis*, *Petrocallis pyrenaica*, *Hedysarum hedysaroides*, etc. Vers 10 heures visite du jardin alpin d'Aï. Ce jardin a été créé au pied des rochers de la Tour d'Aï en 1947 par M. Reymond, jardinier à Leysin, après huit ans d'essais. Avant la visite du jardin, M. Reymond parle des problèmes que pose la construction d'un tel jardin: transport des pierres, aménagements du sous-sol, etc. Ce n'est pas l'esthétique du jardin qui compte, mais l'étude de la vie des plantes. « C'est nous qui devons nous plier aux caprices et aux désirs des plantes » dit en substance M. Reymond. Le jardin possédait au début de 1951 700 variétés de plantes, réparties en divers secteurs, par exemple celui des plantes indigènes, celui des plantes protégées, etc. Le jardin toutefois est encore loin d'être achevé; si depuis l'automne dernier, une clôture empêche désormais les moutons de causer des déprédations, il n'y a pas encore, par exemple, de chemin qui mène au jardin. D'autre part certaines déterminations sont à faire ou à refaire. Certains secteurs sont à l'étude, par exemple une tourbière... L'après-midi, un petit groupe monte à Chaudemont afin de retrouver le *Petrocallis pyrenaica* qui y avait été indiqué. Cette espèce s'y trouve en effet, toutefois en moins grande abondance qu'à la Tour d'Aï, et en compagnie du *Thlaspi rotundifolium* dont les pétales ont la même teinte. Dans les rochers *Androsace helvetica*. Retour par la Bergerie et Leysin. Observé entre Leysin et le lac d'Aï: *Saxifraga muscoides*, *Dryas octopetala*, *Cerinth glabra*, *Lathyrus levigatus*. En dessous de Leysin, au bord de la route Le Sépey-Aigle, *Ophrys apifera* (M^{me} Duperrex).

HERBORISATION AU COL DU BONHOMME (2329 m) ET À LA TÊTE NORD DES FOURS (2756 m) (HTE-SAVOIE, FRANCE), 7 et 8 JUILLET 1951. — Onze participants: M. Blachon et son fils, M. et M^{me} Duperrex, MM. Eggly, Jeanmonod, Metzger et Handwerck, M^{lle} Sauvin, MM. Weibel et **Bugnon**, chef de course. En deux voitures particulières.

Samedi 7 juillet. De St-Gervais aux Contamines, par la vallée du Bornant, sous l'orage. Remarqués: *Sedum ochroleucum*, *S. mite*, *Saponaria Ocymoides*, *Erigeron acer ssp. typicus*; dans les buissons: *Digitalis lutea*, *Campanula Trachelium*, *Turritis* en fruit. De Notre-Dame de la Gorge, à pied (départ 19 h. 30), et sous l'orage jusqu'au chalet de la Balme (1706 m). Observés le long du chemin, en sous-bois d'épicéa: *Dryopteris Phegopteris*, *Saxifraga cuneifolia*, *Primula hirsuta*, *Pedicularis silvatica*, dans tous les endroits humides à *Sphagnum* peuplés de *Pinguicula vulgaris*; puis *Luzula lutea*, *Cardamine resedifolia*, *Saxifraga rotundifolia*, *Viola biflora*, *Cicerbita alpina*. Sur Nant-Barrant: *Arabis Jacquini*, *Pinguicula alpina*.

Dimanche 8 juillet. Départ à 6 h. Dès le chalet le sentier emprunte une ancienne moraine à éléments calciphiles: *Dryas*, *Salix reticulata*, *Ranunculus alpester*, *Saxifraga Aizoon* et *S. androsacea*, *Viola calcarata*, *Gentiana Clusii*, *Pinguicula alpina*; en contre-bas quelques bosquets de *Rhododendron ferrugineum*; puis un pierrier à *Thlaspi rotundifolium* et *Hutchinsia alpina* avec *Biscutella levigata* et *Doronicum grandiflorum*. Dès Plan Javet, sur les schistes cristallins, prairies alpines à *Luzula lutea*, *Sieversia montana*, *Viola calcarata* et *Gentiana Kochiana*; reposoirs à *Gagea fistulosa*; en direction des lacs Jovet, landines à *Loiseleuria* et

Vaccinium uliginosum; rochers à *Primula hirsuta*; alentour, le *Pulsatilla sulphurea* et le *Primula farinosa*.

De Plan Jovet jusqu'au Col du Bonhomme, terrain encore passablement enneigé. A Plan des Dames, *Loiseleuria* avec *Hedysarum*, *Androsace obtusifolia*, *Veronica aphylla*. Plus haut, à nouveau, territoire calcaire avec *Gentiana Clusii*. Col du Bonhomme, enneigé. Le temps s'améliore. Côté Beaufortin, buttes gazonnées en pleine floraison printanière: *Luzula lutea*, *Gagea fistulosa*, *Silene acaulis*, *Pulsatilla vernalis*, *Ranunculus pyrenaeus*, *R. alpester*, *Sempervivum montanum*, *Saxifraga oppositifolia*, *S. Aizoon* et *S. exarata*, *Sieversia montana*, *Hedysarum*, *Viola calcarata*, *Androsace obtusifolia*, *Soldanella alpina*, *Gentiana Kochiana* et *G. verna*, *Myosotis alpestris*, *Pedicularis verticillata*, *Plantago alpina*, *Erigeron uniflorus*. Sur le parcours jusqu'au Col de la Croix du Bonhomme (2476 m): outre *Pulsatilla sulphurea*, *Primula hirsuta*, *Saxifraga oppositifolia* et *Draba aizoides*, le remarquable *Armeria alpina*. En plus, *Minuartia sedoides*, *Sempervivum montanum*, *Gentiana purpurea* et *Senecio incanus*.

A la montée vers le col des Fours: dans les environs du refuge, *Botrychium Lunaria*, *Pulsatilla vernalis*, *Ranunculus pyrenaeus*, *R. glacialis* et *R. alpester*, *Primula farinosa*, *Armeria alpina* (en bouton); plus haut, *Silene acaulis*, *Ranunculus glacialis*, *Saxifraga oppositifolia* et *S. exarata*, *Androsace obtusifolia*, *Gentiana brachyphylla*, *Sempervivum montanum*, *Senecio incanus* et, de nouveau, dispersé, l'*Armeria alpina*. Au col des Fours, à 2663 m: *Minuartia sedoides*, *Ranunculus glacialis*, *Thlaspi rotundifolium*, *Draba Hoppeana* et *D. fladnizensis*, *Saxifraga oppositifolia* et *S. aspera*, *Androsace alpina* et *Gentiana brachyphylla*.

Escalade de la Tête Nord des Fours (2756 m, signal trigonométrique, table d'orientation, merveilleux panorama des Alpes Lémaniennes à la Maurienne). Dans les schistes argileux sombres du lias, très délitables, formant des croupes en dos d'âne: *Ranunculus glacialis*, espèce dominant seule par endroits sur des mètres carrés. Relevés également: *Androsace alpina*, *Gentiana brachyphylla* et *Chrysanthemum alpinum*.

Repas tiré du sac, repos, soleil. Descente par la crête s'incurvant à l'Ouest et formant la ligne de partage des eaux entre l'Arve et l'Isère. Retour sur la Balme par les pentes Sud de l'Aiguille de la Pena (éléments calcicoles: *Anemone narcissiflora*, *Sempervivum tectorum*). Chemin faisant, visite rapide d'une sphagnaie située à 1380 m d'alt. à droite: en abondance, *Drosera rotundifolia*, *Viola palustris*, *Pedicularis silvatica*, *Eriophorum vaginatum*, *Juncus conglomeratus* et *Arnica montana*. Nouvelle pluie diluvienne jusqu'à Genève.

HERBORISATION DANS LA DOMBES (AIN, FRANCE), 26 AOÛT 1951. Excursion en car, en commun avec le Cercle vaudois de botanique. — Vingt et un participants, la Société Botanique étant représentée par MM. Bally, Bertrand, M^{me} Delétra, M. et M^{me} Duperrex, MM. Handwerck, Metzger, M^{me} Perrier, M. Weibel, M^{lles} Mermoud, Naegeli, le Cercle vaudois par MM. Clavon, Correvon, de Reyher, Lardet, Pitton, Perrenoud, Schunemann, Villaret, Wizet et une dame Studer. Chef de course M. Duperrex. Itinéraire: Chancy-Pont d'Ain-Meximieux-Péruges-région de Birieux et de Lapeyrouse-Bouligneux-St-Paul-de-Varax-Dompierre-Pont-d'Ain-Genève. Départ du car à 6 heures. Arrêt devant le Monument aux Maquisards à Cerdon. Intermède archéologique: visite de la ville de Péruges.

L'herborisation proprement dite commence par l'exploration d'un étang au Sud de Birieux. Notés: *Elatine Alsinastrum*, *Sagittaria sagittifolia*, *Callitriche stagnalis*, *Schoenoplectus supinus*, *Elisma natans*, *Ranunculus Flammula*, *Utricularia vulgaris*, *Alisma Plantago-aquatica* var. *lanceolatum*, *Mentha Pulegium*. Le 2^{me} étang du Gd. Birieux offre: *Scirpus maritimus*, *Alopecurus geniculatus*, *Damasonium stellatum*, *Gratiola officinalis*, *Juncus Tenageja*, *Scutellaria galericulata*, *Cuscuta australis*. A l'étang de Glareins: *Nymphoides orbiculata*. Pique-nique dans l'auberge du village de Lapeyrouse. Les étangs avoisinants donnent en abondance l'*Hydrocharis Morsus-ranae* et le *Veronica scutellata*. A Bouligneux on récolte le *Marsilea quadrifolia*, à Beaumont le *Pilularia globulifera* et le *Polygonum amphibium*, à St André-le-Bouchoux le *Trapa natans*. Dans le parc du château de Dompierre, outre un étang recouvert de *Trapa natans*, nombre d'arbres exotiques qui retrouvent ici des conditions ressemblant à celles de leur patrie, par exemple des Cyprès chauves, des chênes palustres d'Amérique. Arrivée à Genève: 20 heures.

COMMUNICATIONS DIVERSES: **M. A. Duperrex** remercie M. Weibel et M^{lle} Vautier qui chaque 1^{er} mercredi du mois, au Conservatoire botanique, mettent si aimablement leur compétence à la disposition des membres de la Société pour les aider dans leurs recherches bibliographiques ou leurs déterminations de plantes.

M. Chodat présente une publication récente reçue à l'Institut de Botanique Générale: *Vegetación y flora forestal de las Canarias occidentales* par L. Ceballos et F. Ortuno.

Séance levée à 20 h. 15. Vingt-six présences: MM. Ch. Baehni, W. Bally, E. Bertrand, A. Blachon, J. Bugnon, F. Chodat, M^{me} H. Délétra, MM. A. Duperrex, M. Eggly, A. Etter, V. Handwerck, M^{lle} A. Hartmann, M. G. Huin, M^{lle} M. Mermoud, MM. J. Metzger, P. de Palézieux, M^{lle} D. Paris, M^{me} S. Perrier, MM. J. Simonet, J.-L. Terretaz, Ed. Thommen, M^{lle} S. Vautier, M^{me} E. Welti, M. R. Weibel et un invité.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.